L'ÉCRAN SAINT-DENIS PRÉSENTE

DU 02 AU 11 FÉVRIER 2023

REGARDS SATELLITES

23ES JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES

L'ÉCRAN SAINT-DENIS

LE STUDIO AUBERVILLIERS

L'ÉTOILE LA COURNEUVE

ESPACE 1789 SAINT-OUEN

LE CINÉMA À L'ŒUVRE
EN SEINE-SAINT-DE

Le Département de la Seine-Saint-Denis est engagé en faveur du cinéma et de l'audiovisuel de création à travers une politique dynamique qui fait de l'oeuvre et de sa transmission une priorité. Cette politique prend appui sur un réseau actif de partenaires et s'articule autour de plusieurs axes:

- le soutien à la création cinématographique et audiovisuelle,
- la priorité donnée à la mise en oeuvre d'actions d'éducation à l'image,
- la diffusion d'un cinéma de qualité dans le cadre de festivals et de rencontres en direction des publics de la Seine-Saint-Denis,
- le soutien et l'animation du réseau des salles de cinéma,
- la valorisation du patrimoine cinématographique en Seine-Saint-Denis,
- l'accueil de tournages par l'intermédiaire d'une Commission départementale du film.

Les Journées cinématographiques s'inscrivent dans ce large dispositif de soutien et de promotion du cinéma.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

ÉDITOS

Les Journées cinématographiques reviennent en 2023 en résonance avec la candidature de Saint-Denis pour être capitale européenne de la culture en 2028. Cette édition touche tous les continents et renoue avec les grandes heures du cinéma L'Écran.
Des professionnels de premier plan viennent nous rendre visite du monde entier pour échanger sur l'idée centrale de notre candidature, avec laquelle nous portons le projet de faire de la périphérie l'espace de la construction d'un nouveau regard sur le monde, plus transversal, plus paritaire et multiculturel. C'est toute l'ambition de ces « Regards satellites » : repenser les centralités culturelles non pas comme des monopoles mais comme des pôles multiples et complémentaires qui interagissent entre eux et s'enrichissent, donner les moyens à nos sociétés de croiser les regards, de mieux appréhender les subtilités, les nuances et les différences, pour construire des sociétés qui nous ressemblent et nous rassemblent.
L'Écran, avec ses partenaires et les artistes invités perpétue l'engagement de Saint-Denis sur ces questions et l'ancre dans les débats qui traversent nos sociétés aujourd'hui.
Bon festival à toutes et tous !

MATHIEU HANOTIN, MAIRE DE SAINT-DENIS
PRÉSIDENT DE PLAINE COMMUNE

Les «Journées Cinématographiques» proposent cette année une rencontre avec les territoires rares, les plus reculés de la mondialisation, les lieux périphériques de notre monde que nous regardons peu mais que les auteurs du cinéma indépendant nous invitent à découvrir et à considérer.
Des cinéastes croiseront ainsi leurs regards avec des auteurs de bandes dessinées : plus de 50 films classiques ou inédits, d'hier ou d'aujourd'hui ainsi que de nombreuses rencontres animeront la programmation diffusée depuis 2020 dans trois autres salles du Département de Seine-Saint-Denis.
Avec Karim Bouamrane, vice-président en charge de la culture, nous nous réjouissons que cette édition soit internationale avec la présence d'auteurs nord et sud-américains, européens et russes ! À l'heure où la paix et la stabilité sont partout en danger dans le monde, le cinéma nous offre la possibilité de dialoguer et de bousculer nos habitudes de spectateurs.
Faire des périphéries de notre monde le centre de nos regards culturels et actuels, voilà un projet qui résonne fortement avec la candidature de Saint-Denis à être capitale européenne de la culture en 2028 : bonne projection !

STÉPHANE TROUSSEL,
PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS

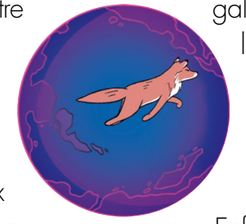
REGARDS SATELLITES

23ES JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES

Les Journées Cinématographiques se devaient, pour leur nouvelle édition, de poursuivre leur démarche défricheuse et ouverte à toutes les cinématographies. Alors que les écarts s'accroissent entre blockbusters triomphants et films d'auteurs dans la tourmente, médias dominants et information indépendante, nous nous sommes demandé : où se trouve aujourd'hui la liberté de création, où chercher des récits qui nous offrent de nouveaux points de vue ? Les films existent et se trouvent de plus en plus facilement, mais pour nous aiguiller dans notre recherche, rien de tel que de s'appuyer sur des alliés, des relais, des regards éclairés avec lesquels nous pouvons échanger. Car par-delà la découverte des œuvres, c'est bien le partage et la discussion qui sont au cœur des Journées Cinématographiques.

Ces «regards satellites» qui nous désaxent de notre orbite, pour le meilleur, nous les avons trouvés auprès de cinéastes indépendants, dont les films nous propulsent très loin des récits classiques : Kirill Serebrennikov, Laura Poitras, Chantal Akerman, Saul Williams, Marcelo Gomez… Si certains s'attèlent à dynamiter les grands récits, d'autres – tout autant francs-tireurs – opèrent un travail discret depuis la marge. En s'emparant du cinéma, et par l'acuité de leur regard, ils l'amènent jusqu'à des zones auparavant inexplorées : ces films s'approchent du cinéma classique pour mieux s'engouffrer dans ses failles béantes et le réinventer de l'intérieur. C'est le cas des œuvres de Patrick Wang, des mélodrames autoproduits qui ne cessent de questionner les forces et faiblesses du vivre-ensemble étatsunien. Mais aussi du cinéma d'Alain Cavalier : cet explorateur de l'intime, passé par toutes les formes esthétiques, allie la tranquillité à l'humour dans une démarche toute personnelle et fait émerger les récits les plus bouleversants.

La réalisatrice Françoise Romand laisse une place importante à ceux qu'elle filme, au moment-même de la réalisation. Ses OFNIs (objet filmique non identifié) résultent d'une remise en jeu du regard : les lignes de lecture se multiplient et le film se déploie au gré d'idées sauvages et souvent développées à plusieurs. La cinéaste Marie-Claude Treilhou, quant à elle, cadre depuis les années 80 ceux qui, justement, ne rentrent dans aucune case. Ses personnages (l'ouvreuse d'un cinéma porno comme une dame âgée de sortie) font le lit d'un cinéma populaire et exigeant, l'histoire d'individus bigarrés qui resplendissent un temps en héros du grand écran avant de retourner à leur doux anonymat. Enfin, en deux courts-métrages, Fronza Woods s'est imposée comme une voix importante d'un cinéma américain alors sensible aux questions de minorités. L'une des premières femmes afro-américaines à passer derrière la caméra, Fronza Woods sera présente pour tisser des liens entre ses films et d'autres œuvres liés aux mouvements féministes.



Mais nous avons aussi souhaité rendre hommage à des artistes aux univers marquants : Elina Löwensohn, comédienne et désormais réalisatrice, dont les traits cosmiques traversent le cinéma français et international depuis bientôt trente ans, et l'auteur de bande dessinée brésilien Marcello Quintanilha, qui nous offrira à travers ses cartes blanches un panorama d'œuvres rares du cinéma brésilien. Chacun sera présent pour partager avec nous son univers, et nous inviter à suivre des chemins de traverse.

Quelques spécialistes des «satellites» nous accompagnent aussi pour ce programme. Manuel Attali et Fabrice Leroy, fondateurs de la société de distribution ED Distribution, auxquels nous rendons hommage pour la passion et l'énergie qu'ils consacrent à révéler des cinéastes inconnus et géniaux (Guy Maddin, Andrew Kötting, Phil Mulloy, ou encore Mani Kaul).

Plus récemment, c'est autour d'une idée d'Alice Diop que s'est fédérée la Cinémathèque Idéale des banlieues du monde, un lieu utopique d'observation et de recherche sur les satellites qui nous font sortir des centre villes, et nous offrent d'autres paysages physiques et symboliques. Les Journées Cinématographiques se joignent à ce beau projet, en invitant le programmateur brésilien Heitor Augusto, pour deux séances hautes en couleurs.

Si le Brésil est ainsi à l'honneur, nous irons aussi nous balader dans une ville méconnue et pourtant riche en cinématographies «désaxées», Winnipeg au Canada. Avec son climat rude et son architecture brutaliste pour ne pas dire brutale, et derrière la figure star de Guy Maddin, c'est tout une galaxie de cinéastes particulièrement libres et hors normes que nous souhaitons faire découvrir, en présence de l'un d'entre eux, Ryan McKenna.

Enfin, cette édition sera aussi celle des grandes retrouvailles avec un réalisateur qui nous avait rendu visite il y a 26 ans : Ken Loach. À 86 ans, il reste le plus grand cinéaste européen à avoir défendu avec constance et pugnacité un cinéma porté par un discours humaniste, social et un regard sans concession sur les dérives du capitalisme. Il viendra nous présenter son documentaire rarement vu *Which Side Are You On ?* (1985) et l'inoubliable *The Navigators* (2001), deux films qui semblent n'avoir jamais cessé d'être d'une actualité brûlante.

Cinéastes, artistes, spectateurs.trices, distributeurs.trices, programmateurs.trices, journalistes, c'est à un fabuleux voyage ensemble et hors des sentiers battus que ces Journées Cinématographiques vous convient.

LAURENCE REYMOND, LAURENT CALLONNEC & VINCENT POLI

LAURA POITRAS

Laura Poitras est née le 2 février 1964 à Boston, elle est réalisatrice et journaliste. *Citizenfour,* le troisième volet de sa trilogie sur les conséquences des attentats du 11 septembre, remporte l'Oscar du Meilleur documentaire en 2015, ainsi que des prix décernés par les British Film Academy Awards, les Independent Spirit Awards, la Directors Guild of America, la Deutscher Filmpreis, les Gotham Awards et bien d'autres. La première partie de la trilogie, *My Country, My Country,* sur l'occupation américaine en Irak, avait été aussi nommée aux Oscars et la deuxième partie, *The Oath,* consacrée à la base de Guantánamo et à la « guerre contre le terrorisme », avait été saluée par deux nominations aux Emmy Awards.

Laura Poitras est également l'auteure d'un reportage sur l'espionnage à grande échelle mis en place par la National Security Agency (NSA) qui remporte le Prix Pulitzer 2014, avec le Guardian et le Washington Post. Laura Poitras reçoit de nombreuses autres récompenses pour son travail, y compris la prestigieuse bourse MacArthur et un Peabody Award. En 2006, le gouvernement américain la place sur une liste de surveillance antiterroriste confidentielle et, pendant six ans, elle est détenue et interrogée à chaque voyage à l'étranger. En consultant des documents largement censurés obtenus suite à une action en justice, Laura Poitras découvre que le FBI a lancé une enquête classée secret défense à son égard. En 2014, des hauts responsables de la CIA font pression pour qu'elle soit qualifiée de «courtière en données» et «agent d'une puissance étrangère» pour pouvoir la poursuivre en justice, sans succès. Laura Poitras a cofondé les sociétés *The Intercept, First Look Media* et *Field of Vision,* qui lui ont permis de financer et de travailler en tant que productrice exécutive sur plus de cent documentaires, dont cinq ont été nommés aux Oscars. En 2022, elle remporte le Lion d'Or pour *Toute la beauté et le sang versé,* sur le combat de la photographe Nan Goldin contre les opiacés aux États-Unis.

Jeudi 02 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 20:00

TOUTE LA BEAUTÉ ET LE SANG VERSÉ DE LAURA POITRAS

ÉTATS-UNIS/2022/117MN/VOSTF **Documentaire**

AVANT PREMIÈRE SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE ANIMÉE PAR **DAVID LIPSON,** MAITRE DE CONFERENCE À L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Lion d'or de la 79e Mostra de Venise 2022

Nan Goldin a révolutionné l'art de la photographie et réinventé la notion du genre et les définitions de la normalité. Immense artiste, Nan Goldin est aussi une activiste infatigable, qui, depuis des années, se bat contre la famille Sackler, responsable de la crise des opiacés aux États-Unis et dans le monde. *Toute la beauté et le sang versé* nous mène au cœur de ses combats artistiques et politiques, mus par l'amitié, l'humanisme et l'émotion.

Laura Poitras 2014 © Katy Scoggin at http://www.praxisfilms.org/

KEN LOACH

CINÉASTE DOCUMENTAIRE

Né la même année que la victoire des Fronts populaires espagnol et français (et quelques jours seulement avant le déclenchement de la guerre d'Espagne), Ken Loach, 86 ans, est certainement, aujourd'hui, le cinéaste européen le plus cohérent esthétiquement et politiquement, le plus à gauche et le plus prolifique. Commencée dans les années 1960 au sein de la télévision britannique (publique), son œuvre, réaliste et humaniste, profondément ancrée dans le réel et constamment fidèle à la classe ouvrière et aux travailleurs précaires, est très majoritairement fictionnelle. On n'y relève que trois documentaires : *Which side are you on ? (Songs, Poems and Experiences of the Miners' Strike),* consacré à la grande grève des mineurs anglais de 1984 (et seulement sorti à la télévision britannique en 1985 après y avoir été un temps censuré), *Les Dockers de Liverpool* (sous-titré « un essai de morale contemporaine », 1997), et *L'Esprit de 1945* (2013), qui relate les grandes conquêtes sociales de l'après Seconde Guerre mondiale et leur mise à mal par le libéralisme économique.

Ken Loach

Ces trois documentaires ne sont aucunement des accidents de parcours au sein de la carrière du cinéaste. Ils en révèlent au contraire toute la cohérence. Les deux premiers sont consacrés à deux piliers du mouvement ouvrier (pas seulement britanniques), les mineurs et les dockers, et ceux-ci sont contraints à une politique défensive face aux coups de boutoir du libéralisme dont la Première Ministre Margaret Thatcher fut le sinistre parangon (avec le président états-unien Ronald Reagan).
Le troisième film, plus global, met en exergue une véritable politique travailliste au service des classes populaires. Lors de la sortie de *Which side are you on ?,* qui révèle la brutalité de la répression que les mineurs britanniques durent subir (avec la complicité de la plupart des grands médias) et rend hommage à tout une culture ouvrière, Ken Loach précisa ainsi l'ambition qui caractérise toute son œuvre : « J'essaie d'exprimer un point de vue, non pas sur la classe ouvrière, mais de la classe ouvrière ».
Les Dockers de Liverpool (dont la version française est portée par la belle voix d'André Wilms) contient une grande part de l'art et de la méthode de Ken Loach : la ténacité et l'humour, une fidélité constante aux communautés ouvrières, une attention aux corps, aux visages et aux parlers prolétaires. Utilisant habilement et classiquement les archives, le cinéaste internationaliste assigne aux images un statut de preuves et n'hésite pas à recourir à certains procédés du cinéma militant (sons pris à la sauvette, plans à charge contre les bureaucrates syndicaux…). À l'instar de certains films de Bong Joon-ho *(Parasite,* 2019) et Ruben Östlund (*Sans filtre,* 2022), eux aussi récompensés au festival de Cannes de la Palme d'or (Östlund et Loach l'ont même eu à deux reprises), le cinéma de Ken Loach, de manière à la fois radicalement différente et plus humaniste, soutient, du point de vue des dominés, la nécessité de la lutte des classes.

Tangui Perron, historien du mouvement ouvrier et du cinéma, et programmateur. (Dernier livre paru : *Rose Zehner et Willy Ronis, naissance d'une image,* 2022, éditions de l'Atelier). ▮▮

Tournage de Sorry we missed you (2019)

Mardi 07 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:15**

WHICH SIDE ARE YOU ON ?

DE KEN LOACH ROYAUME-UNI/1984/53 MIN/VOSTF
Documentaire

RENCONTRE EXCEPTIONNELLE AVEC KEN LOACH, ANIMÉE PAR TANGUI PERRON

La grève des mineurs anglais de 1984 dura plus d'un an. Ils luttaient avec leurs familles pour leur travail, s'opposant à Margaret Thatcher qui démantelait l'industrie du charbon au Royaume Uni.
«Le documentaire a beaucoup d'importance pour moi, quand j'ai essayé d'affirmer des choses très ouvertement ou quand j'ai voulu laisser des gens s'exprimer directement. La plupart du temps, on passe par la médiation d'interviewers professionnels qui ne laissent pas les gens s'exprimer directement». Ken Loach.

Mardi 07 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **22:15**

THE NAVIGATORS

KEN LOACH
ROYAUME-UNI - ALLEMAGNE/2001/96MN/VOSTF/35 MM
avec Avec Dean Andrews, Thomas Craig, Joe Duttine

A Sheffield, dans les années 90, le gouvernement britannique décide de privatiser le réseau ferroviaire national. Séparé de sa femme, Paul est hébergé chez son ami Mick, cheminot comme lui. Tous deux font partie d'une équipe d'entretien et de signalisation qui découvre les règles, parfois absurdes, imposées par la nouvelle direction. Ken Loach a travaillé avec un scénariste cheminot pour réaliser ce film social primé à Venise.

CARTE BLANCHE PRÉSENTÉE PAR KEN LOACH

Mardi 07 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **13:30**

RIFF-RAFF DE KEN LOACH

FRANCE - ROYAUME-UNI/1991/93 MIN/VOSTF/35 MM
avec Robert Carlyle, Jimmy Coleman, George Moss

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **STRATIS VOUYOUCAS,** HISTORIEN DU CINÉMA, RÉALISATEUR ET JOURNALISTE.

▬ Londres, dans les années 1980, à la fin du règne de Margaret Thatcher. Steevie, jeune écossais tout juste sorti de prison, est engagé au noir sur un chantier de construction. Avec ses amis ouvriers, il se heurte à leur chef peu regardant sur les conditions de travail.

Mardi 07 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **14:00**

LA PART DES ANGES

DE KEN LOACH FRANCE - ROYAUME-UNI/2012/101 MIN/VOSTF avec Paul Brannigan, John Henshaw, Gary Maitland

▬ À Glasgow, Robbie, tout jeune père de famille, est constamment rattrapé par son passé de délinquant. Il croise la route de Rhino, Albert et la jeune Mo lorsque, comme eux, il échappe de justesse à la prison mais écope d'une peine de travaux d'intérêts généraux. Henri, l'éducateur qu'on leur a assigné, devient alors leur nouveau mentor en les initiant secrètement... à l'art du whisky !

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **STRATIS VOUYOUCAS,** HISTORIEN DU CINÉMA, RÉALISATEUR ET JOURNALISTE.

Mardi 07 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **16:00**

SORRY WE MISSED YOU DE KEN LOACH

ROYAUME-UNI - FRANCE/2019/101 MIN/VOSTF
avec Kris Hitchen, Debbie Honeywood, Rhys Stone

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **NADIR DENDOUNE,** RÉALISATEUR, JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN.

▬ Ricky, Abby et leurs deux enfants vivent à Newcastle. Leur famille est soudée et les parents travaillent dur. Alors qu'Abby travaille avec dévouement pour des personnes âgées à domicile, Ricky enchaîne les jobs mal payés ; ils réalisent que jamais ils ne pourront devenir indépendants ni propriétaires de leur maison. C'est maintenant ou jamais !

La part des anges

Mardi 07 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **17:00**

SWEET SIXTEEN DE KEN LOACH

ROYAUME-UNI - FRANCE - BELGIQUE/2002/106 MIN/VOSTF/35 MM
avec Martin Compston, Michelle Coulter, Annmarie Fulton, William Ruane, Gary McCormack

▬ Dans quelques jours, Liam aura seize ans. Sa mère, Jean, qui est en prison, doit être libérée à temps pour l'anniversaire de son fils. Liam rêve d'une famille comme il n'en a jamais eu et redoute l'influence de Stan, le compagnon de Jean. Il veut un foyer pour sa mère, sa sœur Chantelle et lui-même. Encore faut-il trouver de l'argent. Avec ses copains, Liam enchaîne les combines mais, rapidement, les ennuis commencent...

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **NADIR DENDOUNE,** RÉALISATEUR, JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN.

Mardi 07 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **22:15**

LES DOCKERS DE LIVERPOOL

DE KEN LOACH
FRANCE - ROYAUME-UNI/1996/52MN Documentaire

▬ En septembre 1995, cinq cents dockers de Liverpool ont été licenciés de façon abusive, pour avoir refusé de franchir un piquet de grève. Durant le lock-out, les "contrats" proposés par les agences de main-d'œuvre étaient de 4£ de l'heure, sans garantie de travail, sans congés maladie, sans vacances, sans syndicat. Ce film, tourné avec l'acuité du regard politique de Ken Loach, il y a plus de vingt ans, nous rappelle la pertinence de la lutte des travailleurs face à la précarité qu'installe l'économie de libre-marché.

LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde est un projet d'après une idée originale d'Alice Diop, mené par les Ateliers Médicis en partenariat avec le Centre Pompidou. Observatoire, lieu de réflexion, de recherche et de recension de films ainsi que de programmation, avec des formes poétiques et politiques, actuelles ou patrimoniales, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde s'attache à raconter les périphéries dans leurs complexités, à travers des regards multiples, en tenant compte des formes d'invisibilisation auxquelles elles sont parfois soumises. Elle cherche à redéfinir le territoire du cinéma en comblant un manque politique et artistique. Elle a pour but de contribuer à la circulation, la diffusion, la reconnaissance de tout un pan du cinéma plutôt largement ignoré jusqu'ici.

A86 nord Sortie 10

Autour du comité de programmation, composé d'Alice Diop et Malika Chaghal, Léa Colin, Claire Diao, Amélie Galli, Amélie Garin-Davet, Tangui Perron, Clément Postec, Margot Videcoq, les Journées Cinématographiques s'associent à ce projet hors norme, engagé et ouvert à tous. Pas de copies conservées, pas de murs, il s'agit ici de regrouper films et cinéastes dans une communauté d'esprit, et autour de rendez-vous de projection.

Un réseau "satellite" des usages traditionnels, qui permet aux Journées Cinématographiques de s'inscrire comme un véritable partenaire, en projetant des films déjà référencés - tels que *A86 nord Sortie 10* de Nicolas Boone ou *Levittown* de Nelson Bourrec Carter, ainsi que des propositions nouvelles, tel que *Le jour commence au bord de la nuit* de Laura Garcia, ou encore les trouvailles de notre programmateur invité Heitor Augusto. Redécouvert par la Cinémathèque Idéale des banlieues du monde, nous présenterons lors d'une séance en présence du réalisateur Mohamed Salah les films du Collectif Mohamed, récemment restaurés. Ces films "ont longtemps été invisibles, livrés à la poussière des greniers. L'enjeu de la cinémathèque est évidemment aussi de favoriser la remise en circulation de ces films empêchés, tout en invitant à reparcourir une histoire des représentations et des types de regards." (Romain Lefebvre, TRAFIC)

En cinq séances, autour de films retrouvés et de nouveautés, en présence des réalisateurs.trices et des membres de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde, nous allons pouvoir re-découvrir les banlieues de France et d'ailleurs, sous un angle que nous souhaitons original. Et ainsi, imaginer des passerelles entre ces différents univers, créer une nouvelle communauté, qui pourra s'agrandir à chaque projection. Une idée un brin utopique, mais c'est après tout ce dont nous avons terriblement besoin, et ce que la Cinémathèque idéale nous offre en projet. Un idéal. Laurence Reymond

CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

Dimanche 05 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **15:30**

A86 NORD SORTIE 10 DE NICOLAS BOONE FRANCE/2022/56 MIN

avec Skander Mestiri, Léo-Paul Barbaut, Marianne Thiery, Ibrahim Ahmadouche, Baptiste Perusat

Les toits sont des plateformes hors-sols. Ce sont comme des comptoirs de bars de quartier, des zones à explorer, des ateliers de répétitions, des plateaux de tournage. Au-dessus du niveau de vie, face à l'espace, des personnes éclectiques prennent l'air, s'amusent, se confient. Le réalisateur Nicolas Boone, avec les habitants -es de la banlieue nord, déploie un imaginaire.

SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC LES RÉALISATEURS **NICOLAS BOONE, LAURA GARCIA** ET **NELSON BOURREC CARTER,** ANIMÉE PAR **CLÉMENT POSTEC,** CONSEILLER ARTISTIQUE AUX ATELIERS MÉDICIS POUR LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE.

LE JOUR COMMENCE AU BORD DE LA NUIT DE LAURA GARCIA

FRANCE/2022/12 MIN/VOSTF avec Areski Allache, Chakib Mokhtari, Kylian Cabral

Le soleil se couche sur Bagnolet. Trois garçons jouent au foot. Un tir envoie le ballon par-dessus le mur du stade et retombe dans le cimetière attenant. Seul l'un des garçons se sent prêt à affronter l'obscurité pour le récupérer. Commence alors pour lui une aventure qui va le transformer.

LEVITTOWN DE NELSON BOURREC CARTER FRANCE/2018/13 MIN/VOSTF avec Elijah Rollé, Claire D'Angelo

Un jeune homme traverse le quartier résidentiel de Levittown, la plus vieille banlieue américaine, animé par un monologue aux répliques familières. Non loin de là et alors que le soleil se couche, une jeune femme est confrontée à une menace invisible.

Levittown

LE COLLECTIF MOHAMED

Entre 1977 et 1981, des jeunes adolescents, habitants des cités d'Alfortville et de Vitry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne, se réunissent et forment le Collectif Mohamed. Ensemble ils tournent trois courts-métrages. Ce projet naît de leur volonté de filmer leurs propres images, de raconter par eux-mêmes leurs histoires, d'enquêter au sein des cités où ils vivent, de s'amuser, mais aussi de produire un discours politique et donner forme à leur révolte. Ils se sont cotisés et ont acheté quelques bobines Super-8, le support amateur de l'époque, ils ont emprunté du matériel dans leur lycée, et monté leurs images avec l'aide d'un enseignant.

Le Collectif Mohamed

Mercredi 08 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:45**

LE GARAGE DU COLLECTIF MOHAMED FRANCE/1979/22 MIN

▬ Un court docu-fiction, dans lequel les jeunes filment leur quotidien et leurs amis. Le film tourne autour du « Garage », un lieu que les jeunes ont obtenu dans la cité, afin de pouvoir se rassembler ailleurs que dans la rue.

EN PRÉSENCE DE **MOHAMED SALAH AZZOUZI,** MEMBRE DU COLLECTIF, ET D'**AMÉLIE GALLI,** PROGRAMMATRICE AU CENTRE POMPIDOU POUR LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE.

ILS ONT TUÉ KADER DU COLLECTIF MOHAMED FRANCE/1980/20 MIN

▬ Après la mort d'un jeune de Vitry tué par un gardien d'immeuble, les médias viennent dans la cité pour faire un reportage et récupérer des images du Collectif. Un film qui pose de nombreuses questions sur le rôle des médias en banlieue, et sur la nécessité de produire soi-même des images.

ZONE IMMIGRÉE DU COLLECTIF MOHAMED FRANCE/1980 /40 MIN

▬ Une enquête dans la ville pour interroger l'agression d'un jeune par un chauffeur de bus. Film réalisé par le collectif Mohamed, composé de jeunes adolescents, habitant des cités d'Alfortville et de Vitry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne.

CARTE BLANCHE À LÉA COLIN, **CINÉMAS 93**

Vendredi 10 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **18:00**

LE TRANSFORMATEUR PIERRE-ÉDOUARD DUMORA FRANCE/2021/35 MIN Documentaire

▬ Un matin, j'ai marché depuis l'appartement de mon enfance dans le 16e arrondissement de Paris jusqu'au transformateur électrique de Clichy-sous-Bois où sont morts électrocutés Zyed Benna et Bouna Traoré le 27 octobre 2005.

SÉANCE PROPOSÉE PAR **LÉA COLIN,** CHARGÉE DE MISSION CRÉATION À CINÉMAS 93, EN PRÉSENCE DE **PIERRE-ÉDOUARD DUMORA, VIRGIL VERNIER,** SUIVIE D'UNE LECTURE D'EXTRAITS DU LIVRE «DEUX SECONDES D'AIR QUI BRÛLE» PAR **DIATY DIALLO** ET D'UNE DISCUSSION ANIMÉE PAR **ROMAIN LEFEBVRE,** CRITIQUE ET ENSEIGNANT

À PARTIR DE 17H, RENCONTRE ET SIGNATURE AVEC **DIATY DIALLO,** AUTRICE DE « DEUX SECONDES D'AIR QUI BRÛLE »

KINDERTOTENLIEDER DE VIRGIL VERNIER FRANCE/2021/27 MIN

▬ À partir des archives du journal télévisé, retour sur les émeutes de 2005 Clichy-sous-Bois survenues suite à la mort de deux jeunes poursuivis par la police. Des camarades de Zyed Benna et Bouna Traoré, électrocutés le 27 octobre 2005 dans l'enceinte d'un poste électrique alors qu'ils cherchaient à échapper à un contrôle de police, réfutent être entrés par effraction dans un chantier en construction. Certains se sont cachés de la police qu'ils ont vu poursuivre les deux enfants de 15 et 16 ans sans les avertir du danger.

Le transformateur

PAR-DELÀ LA GÉOGRAPHIE

Sachant que la banlieue est un concept relatif, ce programme va jouer de ses géographies possibles. Cette sélection vous invite à penser au-delà de la géographie. Si imaginer un centre est nécessaire pour établir les frontières de ce qui est dehors et autour, ce programme vous emmène dans un voyage qui décentre la masculinité *(Aurora, À beira do planeta mainha soprou a gente),* les grandes villes *(Gargaú),* le cisgenre *(Sessão bruta),* l'hétéronormativité *(Los cimarrones, Bonde)* et enfin le cinéma narratif *(Solmatalua* et *Ser feliz no vão)*. Ils reconnaissent également les inégalités structurelles, tout en mettant en lumière les réalisations artistiques des cinéastes noirs d'Amérique du Sud, en particulier du Brésil. Ce programme considère ces espaces imaginaires de genre, de mise en scène et de race comme des banlieues où réside la vie. Heitor Augusto

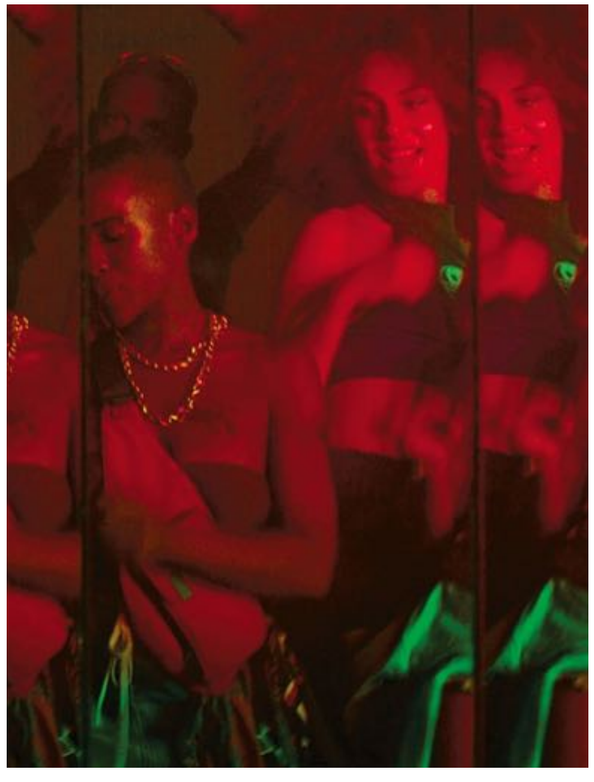
HEITOR AUGUSTO

Heitor Augusto travaille aux intersections de la programmation cinématographique et de la conservation, de la recherche, de l'écriture et de l'enseignement depuis 2008. Grâce à son travail, il a établi des ponts professionnels entre le Brésil, les États-Unis, le Canada, la France et l'Allemagne.
Parmi ses programmations, on trouve : Amérique noire : conversations entre noirs latino-américains, Une conversation à double sens : faire le pont entre les films expérimentaux noirs brésiliens et noirs américains, Cinema noir : chapitres d'une histoire fragmentée, et Joie et résilience dans la vie des brésiliens noirs.

EN SAVOIR + SUR SON TRAVAIL
www.heitoraugusto.com

Heitor Augusto1 © PC Pereira

Bonde



Dimanche 05 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **13:00**
CIRCULAIRE

AURORA D'EVERLANE MORAES CUBA/2018/15 MIN/VOST avec Elizabeth Fuentes, Mercedes Rodríguez and Crisálida Páez

Sur la scène d'un théâtre en ruine, Elizabeth, Mercedes et Crisálida, trois femmes noires d'âges différents, revivent et réinterprètent leurs histoires, leurs conflits et leurs pertes, à l'aide de monologues, de boléros et de souvenirs de danse. **Inédit en France.**

À BEIRA DO PLANETA MAINHA SOPROU A GENTE
DE BRUNA BARROS ET BRUNA CASTRO BRÉSIL/2020/13 MIN/VOST

À travers des images d'archives personnelles, une réflexion sur les ambivalences qui s'insinuent parfois dans des relations pleines d'amour, celles de deux cordonniers et leurs mères. **Inédit en France**

GARGAÚ DE BRUNO RIBEIRO BRÉSIL/2021/20 MIN/VOST

Le réalisateur Bruno Ribeiro rend visite à sa grand-mère dans l'arrière-pays brésilien. **Inédit en France**

LOS CIMARRONES DE DAMI SAINZ EDWARDS CUBA/2021/12 MIN/VOST avec Reynier Morales, César Domínguez, Armando Delis Wilson

La forêt nocturne cache les plus profondes terreurs d'Oreste : l'obscurité, les esprits et l'homosexualité de son frère.

SOLMATALUA DE RODRIGO RIBEIRO-ANDRADE BRÉSIL/2022/15 MIN/VOST

L'histoire du Brésil a été écrite par des mains blanches. Les Noirs et les Autochtones qui vivaient ici n'ont pas encore eu leur histoire écrite. Rodrigo Ribeiro-Andrade reste bien à l'écart de la reconstruction historique traditionnelle dans cette composition d'images d'archives, de chants et d'autres éléments impressionnistes. **Inédit en France.**

SER FELIZ NO VÃO DE LUCAS H. ROSSI BRÉSIL/2020/12 MIN/VOST

Comment occuper l'espace en tant que Noir au Brésil, dans un pays qui ne veut pas de vous ? À travers des archives, le documentaire répond par la danse, la musique, le corps, la voix et la capacité à être heureux.

Dimanche 05 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:45**
REFUGE

BONDE DE ASAPH LUCCAS BRÉSIL/2019/18 MIN/VOST avec Eric Oliveira, Alice Marcone, Joyce Brito

En lutte contre les discriminations dont elles sont victimes de la part de leur entourage, trois jeunes de la favela d'Heliôpolis s'échappent à la recherche d'un refuge dans la vie nocturne LGBTQI+ du centre-ville de São Paulo.

SESSÃO BRUTA DU COLLECTIF AS TALAVISTAS & ELA.LTDA (CAFEZIN ET DARLENE VALENTIM)
BRÉSIL/2022/84 MIN/VOST

Un collectif d'artistes transsexuels, travestis et non binaires discute du processus de création d'une œuvre subversive qui représente leur lieu de parole. Les instances politiques et artistiques dialoguent sur le féminisme, les préjugés et la liberté d'expression. **Inédit en France**

HOMMAGE À ELINA LÖWENSOHN

Elina Löwensohn, c'est d'abord un son. C'est une voix de conteuse, pleine de miel et d'épices, qui déploie de façon intense et minutieuse un récit picaresque, une bataille épique entre deux mondes, un drame cosmique situé quelques secondes avant la naissance du Temps. C'est une voix qui s'éternise, comme si elle s'adressait directement à l'enfant perdu dans la psyché de chacun de nous. C'est une voix qui s'impose, doucement mais sûrement, parce qu'elle doit nous libérer du manoir de l'ogre ou de la gueule du loup. Elina Löwensohn est pleine de dièses et de bémols, de notes tenues et de silences. Ce n'est pas une voix, c'est *La* voix. Celle qui vient de loin, de très loin, qui a traversé cents mondes pour nous rejoindre, et qui affrontera mille morts pour nous souffler à l'oreille la solution à l'énigme du sphinx.

Elina Löwensohn © Bertrand Mandico

Et puis c'est une apparition : de danseuse, de vampire, de sainte, d'artiste. Danseuse, certains l'ont découverte comme ça : dans cette séquence de *Simple Men* d'Hal Hartley (1992) où, sur « Kool Thing » de Sonic Youth (« Fear of a Woman Planet » y dit Chuck D.), elle mène la danse – mais alors littéralement – et tous les acteurs du film la suivent comme les enfants suivent le joueur de flûte de Hamelin. Vampire, d'autres l'ont hallucinée ainsi : dans *Nadja* de Michael Almeyreda (1994) où, fille du comte Dracula, elle erre dans un New York en noir et blanc sur la musique de Portishead. Sainte, folle ou innocente, quelques-uns en ont gardé le souvenir impérissable dans *Sombre* de Philippe Grandrieux (1998), son premier chef-d'œuvre en France, avec la chanson de Bauhaus « Bela Lugosi's Dead ».
C'est enfin les corps « artistes » de presque tous les films, courts et longs, de Bertrand Mandico, une « planète de femmes » à lui tout seul, un cinéma de vampires innocents à faire peur : génie dans la boîte dans *Boro in the Box* (2011) où elle joue le double rôle du cinéaste Walerian Borowczyk et de sa mère ; taxidermiste chamanique dans *Living Still Life* (2012), strip-teaseuse organique dans *Prehistoric Cabaret* (2014) ; artiste inquiétant dans *Souvenirs d'un montreur de seins* (2014) ; comédienne venue d'ailleurs dans *Notre-Dame-des-Hormones* (2015) ; Jeanne d'Arc pansexuelle immorale et tragique dans *Y a-t-il une vierge encore vivante* (2015) ; cheffe de guerre des ex-garçons dans *Les Garçons Sauvages* (2017) ; réalisateur/réalisatrice crépusculaire dans *Ultra Pulpe* (2018) ; mère peureuse adorable dans *After Blue* (2021) et, scoop : chien de l'Enfer dans *Conan la Barbare* (2023).
En quelques années, Elina Löwensohn est tellement devenue Bertrand Mandico et Bertrand Mandico est tellement devenu Elina Löwensohn que, parfois, il n'est plus vraiment possible de les distinguer. Ils se sont mutuellement réinventés : c'est une folie à deux – mais une haute folie. A partir de *Boro in the Box,* Elina est devenue mandicienne. Elle a extrêmisé son côté baroque, exacerbé ses contrastes, perturbé ses genres et approfondi les éléments les plus subtils de sa technique de jeu.
Toutes ses dimensions se sont accentuées. C'est devenu une géante. Mais Bertrand lui aussi est devenu löwensohnien. Son écriture s'est dévoilée poésie pure. Ses récits se sont faits tourbillons. Sa vision a acquis un nouveau pouvoir d'engendrer des vertiges.
Et puis Bertrand est devenu l'actrice des films de Löwensohn, sa trilogie hallucinante, *Rien ne sera plus comme avant* (2022) – comme Elina était l'acteur des siens. Dans *Rien ne sera plus comme avant,* c'est une autre Mandico qu'on découvre, une autre facette de son androgynie. Et c'est aussi un autre Löwensohn qu'on entend : plus viscéral, sauvage et exigeant que jamais.
Comme tous les génies, Elina Löwensohn est plusieurs. C'est un génie mélodique, expressif, comique, mélodramatique, avant-gardiste, épique. Mais c'est aussi une technicienne du trouble, une experte de l'équivoque, une ascète de l'extrême. C'est quelqu'un qui a pris très au sérieux ce que jouer veut dire. C'est-à-dire inventer une forme pour exprimer un sentiment, et brûler cette forme à l'instant même où elle risque de se figer.
Il n'y a jamais deux fois la même Elina Löwensohn. Personne ne se ressemble moins qu'elle, à cela près que personne d'autre qu'elle n'est capable de si peu se ressembler. C'est à l'imprévisibilité de ses métamorphoses qu'on la reconnaît.
Elle a fait de son impermanence une signature. Elle a inventé un jeu si unique et déployé un éventail si large de ses possibilités qu'elle ne peut plus être défini qu'à partir de ses propres termes.
Un jour, Elina Löwensohn deviendra un qualificatif ou une qualité. Elina Löwensohn, c'est l'art d'être Elina Löwensohn.

Pacôme Thiellement

Samedi 04 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:45**

RENCONTRE AVEC **ELINA LÖWENSOHN,** ANIMÉE PAR **CÉLINE DU CHÉNÉ,** CHRONIQUEUSE COLLABORATRICE À L'ÉMISSION "MAUVAIS GENRES", FRANCE CULTURE, RÉALISATRICE ET AUTEURE FRANÇAISE.

RIEN NE SERA PLUS COMME AVANT D'ELINA LÖWENSOHN

FRANCE/2022/13 MIN **avec Bertrand Mandico, Elina Löwensohn, Yuna Cabon, Ha My Nguyen**

Souvenirs fragmentés d'une voyeuse en 3 chapitres :"J'ai grandi» mais je chute toujours. «L'épieur» qui perd pied. «Memory» et régression. Trois films comme des poésies, des comptines qui évoquent l'enfance, le souvenir, les mutations... En renversant les rôles, en filmant Bertrand Mandico comme sa muse, Elina Löwensohn ajoute une carte, majeure, à son jeu.

BORO IN THE BOX DE BERTRAND MANDICO

FRANCE/2011/42 MIN **Elina Löwensohn, Thierry Benoiton, Jacques Malnou, Tom Cholat**

De sa conception épique à sa mort cinématographique, le portrait fantasmé et fictif du cinéaste Walerian Borowczyk : Boro-dans-sa-boîte découvre un monde cruel et obscène, traverse aventures banales et truculentes, de la Pologne à Paris, caressant oiseaux érotiques et caméras organiques dans un abécédaire fantasmagorique. Présenté à la Quinzaine des réalisateurs en 2011.

THE RETURN OF TRAGEDY DE BERTRAND MANDICO

FRANCE/2020/24 MIN **avec Elina Löwensohn, David Patrick Kelly, Juliana Francis, Marie Losier**

Deux policiers interrompent une cérémonie secrète : une femme éventrée au fond d'un jardin pour laisser échapper sa beauté intérieure. Cette situation est déclinée et tous les possibles explorés. Pour Bertrand Mandico, le film est un hommage au New York underground des années 80. Et une occasion de marier le gore et le glam.

Dimanche 05 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **18:15**

RENCONTRE **ELINA LÖWENSOHN** ET **ALEXANDRA STEWART,** ACTRICE, ÉPOUSE DU RÉALISATEUR LOUIS MALLE.

BLACK MOON DE LOUIS MALLE

FRANCE-ALLEMAGNE/1975/100 MIN/VOSTF **avec Cathryn Harrison , Alexandra Stewart, Joe Dallesandro, Therese Giehse**

Pour une raison indéterminée, une guerre se déroule, opposant les hommes aux femmes. En tentant d'échapper au conflit, une jeune femme trouve refuge dans un lieu secret, et y découvre une licorne ainsi que d'étranges personnages vivant à l'écart du monde. La carte blanche d'Elina Löwensohn, qui nous permet de redécouvrir cet OVNI dans l'œuvre de Louis Malle.

Lundi 06 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **18:00**

RENCONTRE **ELINA LÖWENSOHN, BERTRAND MANDICO** ET **PHILIPPE GRANDRIEUX,** ANIMÉE PAR **CLARISSE FABRE,** JOURNALISTE AU MONDE.

Sombre

SOMBRE DE PHILIPPE GRANDRIEUX

FRANCE/1998/112 MIN **avec Marc Barbé, Elina Löwensohn, Géraldine Voillat, Coralie Trinh Thi**

Jean tue. Il rencontre Claire, elle est vierge. Claire aime Jean. Elle reconnaît à travers les gestes de Jean, sa maladresse, sa brutalité, elle reconnaît ce qui obscurément la retient elle aussi hors du monde. Le film qui a révélé Grandrieux au cinéma. Avec son titre à double interprétation, Sombre est une expérience toujours aussi puissante et mystérieuse.

Jeudi 09 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:30**

RENCONTRE AVEC **ELINA LÖWENSOHN** ANIMÉE PAR **PACÔME THIELLEMENT,** ESSAYISTE ET VIDÉASTE.

AFTER BLUE (PARADIS SALE) DE BERTRAND MANDICO

FRANCE/2022/127 MIN **avec Elina Löwensohn, Paula Luna, Vimala Pons**

Dans un futur lointain, sur une planète sauvage, Roxy, une adolescente solitaire, délivre une criminelle ensevelie sous les sables. A peine libérée, cette dernière sème la mort. Tenues pour responsables, Roxy et sa mère Zora sont bannies de leur communauté et condamnées à traquer la meurtrière. Elles arpentent alors les territoires surnaturels de leur paradis sale…

Black moon

Boro in the box

PATRICK WANG

Le réalisateur américain Patrick Wang est depuis dix ans l'auteur d'une œuvre à la fois pudique et virtuose. Ses quatre longs-métrages, des mélodrames autoproduits qui donnent une large place aux acteurs, jouent avec les règles de la narration et révèlent la complexité du tissu social des villes étatsuniennes. Rétrospective en présence du réalisateur.

Une maison de poupées

Dans le premier film de Patrick Wang, *In the Family,* il y a une longue et belle séquence de « conciliation judiciaire » dans laquelle Joey (joué par le réalisateur lui-même) essaye de récupérer la garde de son fils. Pour convaincre sa petite audience, mais surtout pour tenter de se réconcilier avec les membres de sa belle-famille, il convoque des souvenirs d'enfance et parmi eux, celui d'après-midis à ne faire « rien de spécial » avec sa mère adoptive. Il insiste sur le fait que ce soit dans ces interstices de temps, du temps pour rien, que s'est logé un sentiment de plénitude et de bonheur. Voilà un indice pour entrer dans l'œuvre de cet Américain d'origine taïwanaise, élevé au Texas, qui a commencé le cinéma sur le tard, après avoir étudié l'économie au MIT et avoir fait ses armes dans différentes troupes de théâtre, comme acteur et metteur en scène. En effet, ce que travaille Patrick Wang de film en film, et qui a rendu son style si immédiatement affirmé et singulier, est cette forme de vacance au cœur de nos vies. Ainsi, *In the Family* creuse une double absence, d'abord celle de Cody, le compagnon de Joey, puis celle de leur enfant, Chip, dont on cherche à priver Joey. Ayant comme cadre privilégié la maison familiale, construite par le héros, le film s'attache à révéler, comme on pèle un fruit, les strates de temps qui l'habitent et ressurgissent à la faveur d'un raccord ou à l'arrivée d'un morceau de musique. Lieu vidé de sa vie initiale par une série de drames, le foyer est le siège d'une réappropriation de la mémoire : il ne s'agit

Patrick Wang

pas tant de comprendre l'enchaînement des événements grâce aux flash-backs que d'enrichir la profondeur du présent, qui se trouve hanté et repeuplé. *Les Secrets des autres,* son deuxième film, dont le titre original *The Grief of Others,* est plus précis (*grief* signifiant chagrin et évoquant le processus de deuil), creuse le même sillon, tant narratif que formel, en s'autorisant encore davantage d'inventions stylistiques. *« Nous apprenons à connaître les gens dans le désordre »,* estime Patrick Wang. Cette phrase pourrait être une clef de la construction du film, adapté d'un roman de l'autrice contemporaine Leah Hager Cohen, où l'on entre dans une famille sans indice, observant la vie quotidienne, ajustant notre œil aux dérèglements qui la rongent. Et puis les non-dits remontent à la surface, cette surface que Wang cadre avec un œil toujours perspicace et dédouble parfois – il orchestre ici des superpositions d'images dont la dernière figure comme un point d'orgue d'émotion – pour sonder ce qui se trame dans les silences.

Tourné en quinze jours, en 16mm, *Les Secrets des autres* est un chef-d'œuvre miniature, à l'image des dioramas que fabriquait le père d'un des personnages avant de mourir : les grandes émotions de la vie avec les autres sont condensées à l'échelle de ce qui se passe dans une cuisine, entre le fromage et le dessert. Avec *A Bread Factory,* Patrick Wang quitte la famille nucléaire pour la tribu artistique (une association théâtrale se bat contre la gentrification de son quartier) et son talent de direction d'acteur – dans une saga en deux volets qui comporte énormément de personnages – s'épanouit d'autant plus. Il est frappant de voir le rôle important joué par un enfant ou un adolescent (parfois les deux) dans chacun des films de Patrick Wang. *Dans A Bread Factory, Part 1,* le maître des lieux est Simon, un enfant d'une dizaine d'années qui travaille comme projectionniste. Présence discrète et observatrice, fantomatique et bienveillante, il résume ce que pourrait être la place, et donc le point de vue, de Patrick Wang sur le monde : un peu à côté des choses, en retrait, pour les voir depuis un angle où le minuscule prend une place extraordinaire.

Laura Tuillier, réalisatrice et critique à *Libération*

Les secrets des autres

Vendredi 03 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:30**

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **PATRICK WANG** ET SUIVIE D'UN DÉBAT ANIMÉ PAR **LAURA TUILLIER,** RÉALISATRICE ET CRITIQUE À LIBÉRATION

LES SECRETS DES AUTRES DE PATRICK WANG

ÉTATS-UNIS/2015/103MN/VOSTF **avec Wendy Moniz, Trevor St. John, Oona Laurence**

L'histoire d'une famille hantée par un destin tragique. Une visite inattendue va à la fois rouvrir des blessures enfouies, et offrir une voie de sortie à ce deuil irrésolu.

Samedi 04 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 10:45

CINÉ-BRUNCH, SÉANCE SUIVIE D'UN BRUNCH AVEC **PATRICK WANG**

A BREAD FACTORY PART 1 : CE QUI NOUS UNIT DE PATRICK WANG

ÉTATS-UNIS/2018/222MN/VOSTF **avec Tyne Daly, James Marsters, Janeane Garofalo**

▬ Il y a quarante ans, dans la petite ville de Checkford, Dorothea et Greta ont transformé une usine à pain désaffectée en un espace dédié aux arts : La Bread Factory. Mais un couple célèbre d'artistes-performeurs chinois est arrivé en ville et menace de récupérer les subventions culturelles permettant de faire vivre ce lieu. Non sans humour, les habitants de Checkford tentent de s'adapter aux changements et la Bread Factory de survivre...

Dimanche 05 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 10:45

CINÉ-BRUNCH, SÉANCE SUIVIE D'UN BRUNCH AVEC **PATRICK WANG**

A BREAD FACTORY, PART 2 : UN PETIT COIN DE PARADIS DE PATRICK WANG ÉTATS-UNIS/2018/120MN/VOSTF **avec Nana Visitor, James Marsters, Jessica Pimentel**

▬ Greta et Dorothea ont gagné leur combat : elles continuent d'avoir des moyens pour La Fabrique, où se poursuivent les répétitions d'«Hécube», d'Euripide. Max, jeune employé au journal local, est toujours impliqué sur le lieu culturel et participe à la recherche de Jan, l'ami de sir Walter, acteur emblématique de la troupe de théâtre habituée de La Fabrique

A bread factory

In the Family

Samedi 04 février ESPACE 1789 SAINT-OUEN — 19:10

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC **PATRICK WANG**

IN THE FAMILY DE PATRICK WANG

ÉTATS-UNIS/2014/169MN/VOSTF **avec Sebastian Banes, Patrick Wang, Trevor St. John**

▬ À Martin, dans le Tennessee, Chip Hines, un jeune garçon précoce de 6 ans, ne connaît que la vie avec ses deux papas, Cody et Joey. Et c'est une belle vie. Quand Cody meurt brutalement dans un accident, c'est avec force que Chip et son père adoptif réagissent afin de surmonter cette perte et continuer la vie qu'ils avaient commencée à construire à trois.

Vendredi 03 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 13:30

A BREAD FACTORY PART 1 : CE QUI NOUS UNIT DE PATRICK WANG

ÉTATS-UNIS/2018/122MN/VOSTF

Vendredi 03 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 15:45

A BREAD FACTORY, PART 2 : UN PETIT COIN DE PARADIS

DE PATRICK WANG ÉTATS-UNIS/2018/120MN/VOSTF

Samedi 11 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 10:30

IN THE FAMILY DE PATRICK WANG ÉTATS-UNIS/2014/169MN/VOSTF

Dimanche 12 février L'ARCHIPEL PARIS — 20:00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **PATRICK WANG** ET SUIVIE D'UN DÉBAT ANIMÉ PAR **PIERRE EUGÈNE,** MEMBRE DU COMITÉ DE RÉDACTION DES CAHIERS DU CINÉMA.

LES SECRETS DES AUTRES DE PATRICK WANG

ÉTATS-UNIS/2015/103MN/VOSTF

MARCELLO QUINTANILHA

Auteur de bande dessinée brésilien autodidacte, Marcello Quintanilha se lance en 1988, en illustrant des récits d'épouvante pour des éditeurs locaux. Touche-à-tout, il évolue vers le cinéma d'animation, dans le domaine institutionnel, dans le dessin de presse, et développe de nombreux récits contemporains, proches du quotidien des Brésiliens, qui lui valent plusieurs prix dans son pays d'origine. Il signe ensuite avec les éditions du Lombard pour réaliser les dessins de la série «Sept Balles pour Oxford» sur des textes de Jorge Zentner et Montecarlo (sept albums publiés à ce jour).

Marcello Quintanilha
© Luciana de Oliveira

Pour se rapprocher de ses scénaristes, il décide de s'installer en Espagne. Il commence alors à publier des illustrations dans *El País* et Vanguardia. Dans le même temps, il continue de publier au Brésil où il reçoit de nombreux prix, notamment à la Biennale internationale de bande dessinée de Rio de Janeiro en 1991 et 1993.
Son recueil «Sábado dos meus amores» remporte le prix du meilleur dessinateur HQ Mix en 2009.
En 2016, il reçoit le Fauve Polar SNCF au Festival de la BD d'Angoulême, pour «Tungstène», son premier roman graphique (adapté au cinéma par le réalisateur Heitor Dhalia).
En 2022, son album «Écoute, jolie Márcia» remporte le Fauve d'or, et son prochain « Âmes Publiques » sortira le 20 janvier 2023 aux éditions Ça et Là. ▮▮

EN PARTENARIAT AVEC LA LIBRAIRIE LA P'TITE DENISE SAINT-DENIS

Vendredi 03 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 14:00

MASTER CLASS CINÉMA ET BANDE DESSINÉE, ANIMÉE PAR **MARCELLO QUINTANILHA** ET **LAURENT CALLONNEC.**
Marcello Quintanilha nous propose de plonger dans les œuvres cinématographiques qui l'ont marqué, et comment elles ont impacté son regard et sa pratique artistique. Suivi de la projection de :

CHEGA DE SAUDADE DE LAÍS BODANZKY

BRÉSIL/2008/92MN/VERSION FRANÇAISE **avec Leonardo Villar, Tônia Carrero, Cássia Kiss**

São Paulo. Ce soir, le dancing « Chega de Saudade » est rempli à craquer. Tandis que les midinettes quinquagénaires virevoltent dans les bras de séducteurs aux reflets argentés, les amours se nouent et se dénouent au rythme de la musique, jusqu'au bout de la nuit. Dans cet espace clos, Carvalho filme une galerie de savoureux personnages. Une œuvre rythmée par l'amertume, la mélancolie et l'amour.

Bye bye Brasil

Samedi 04 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 17:45

PRÉSENTÉ PAR **MARCELLO QUINTANILHA**

LUCIO FLÁVIO, O PASSAGEIRO DO AGONIA DE HECTOR BABENCO

BRÉSIL/1977/118MN/VOSTF **avec Reginaldo Faria, Ana Maria Magalhães, Paulo César Peréio**

Avant le célèbre *Pixote, la loi du plus faible*, Hector Babenco réalise, en pleine dictature militaire, l'adaptation du brûlot de José Louzeiro, roman sur la vraie histoire de Lúcio Flávio, célèbre braqueur de banques des années 60. Le film évoque aussi sans fard (mais en changeant les noms des responsables) l'existence des escadrons de la mort, la police parallèle de Sérgio Fleury, qui avaient « carte blanche » pour démanteler toute organisation clandestine, lutter contre la criminalité et le « terrorisme ».

Samedi 04 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 20:30

PRÉSENTÉ PAR **MARCELLO QUINTANILHA**

BYE BYE BRASIL DE CARLOS DIEGUES

BRÉSIL/1980/100MIN/VOSTF/35MM **avec Lorde Cigano, Betty Faria, Príncipe Nabor**

Salomé, Lorde Cigano et Andorinha sont trois artistes itinérants qui parcourent le pays avec la Caravana Rolidei en faisant des spectacles pour les plus pauvres qui n'ont pas de télévision. L'accordéoniste Ciço et son épouse Dasdô les rejoignent alors qu'ils s'engagent sur la Transamazonienne pour rejoindre Altamira. « C'était en 1979. Le général Geisel avait engagé une politique d'ouverture. Les opposants de gauche étaient amnistiés, la censure assouplie dans la presse comme dans le monde de la culture, y compris dans le cinéma.... L'espoir d'un changement profond était là. Le projet de *Bye Bye Brasil* s'inscrit dans ce contexte très particulier, en se présentant comme une ode au Brésil à venir. Carlos Diegues, *Télérama.fr* 18 juin 2020.

Vendredi 03 février LIBRAIRIE FOLIES D'ENCRE SAINT-OUEN — 18:00

RENCONTRE AVEC LE DESSINATEUR À LA LIBRAIRIE FOLIES D'ENCRE
51 AVENUE GABRIEL PÉRI, 93400 SAINT-OUEN-SUR-SEINE

Samedi 04 février LIBRAIRIE LA P'TITE DENISE SAINT-DENIS — 18:00

RENCONTRE AVEC LE DESSINATEUR À LA LIBRAIRIE LA P'TITE DENISE
4 PLACE DU CAQUET 93200 SAINT-DENIS

INSTITUT DES AMÉRIQUES – MARCELO GOMES

L'institut des Amériques et L'Écran de Saint-Denis développent des séances intermédiaires entre les éditions 2022 et 2024 du Festival de cinéma « Le documentaire engagé dans les Amériques » permettant la diffusion de documentaires et ou de fictions au sein de rencontres avec cinéastes et chercheurs. L'ensemble des séances et du festival forment un parcours cinématographique dans les Amériques. La première séance se fera en février 2023 dans le cadre des 23èmes Journées cinématographiques « Regards satellites ».

Marcelo Gomes © Martin Kraft

Au Brésil, les années 2000 ont été marquées par une reprise de la production cinématographique et par la diversification et le développement d'autres centres de productions hors des circuits Rio de Janeiro/São Paulo. Dans ce contexte, des États comme Minas Gerais (centre) et Pernambouc (Nord-est) proposent des filmographies riches avec d'autres regards sur différentes problématiques du pays, et d'autres possibilités de mise en scène.

Dans l'État de Pernambouc, sont significatifs l'importance quantitative et qualitative des films réalisés ces dernières années, le très grand nombre de maisons de productions, l'organisation de plusieurs festivals et espaces de formation pour les professionnels du cinéma. En outre, la politique de l'État de Pernambouc a soutenu sur le long terme la production audiovisuelle, notamment à travers une loi qui en garantit le financement. Parmi les cinéastes, Marcelo Gomes est un nom important aussi bien comme producteur, scénariste qu'en tant que réalisateur. Dans ses films, il aborde une grande variété de sujets traités formellement de manières très différentes : si, dans son premier long-métrage *Cinéma, aspirines et vautours* (2005), il filme le Sertão, un espace à maintes fois représenté dans le cinéma brésilien, il nous promène, dans *Il était une fois Veronica* (2012), dans l'espace urbain de la capitale du Pernambouc, Recife ; il aborde également des sujets historiques dans *Joaquim* (2017), en complexifiant une figure importante dans la construction de l'imaginaire de l'histoire du Brésil.

Cette année, le cinéma l'Écran de Saint-Denis accueille le projet « Parcours cinématographiques des Amériques », proposé par l'Institut des Amériques en collaboration avec Sorbonne Université, dans le cadre du Festival Journées Cinématographiques « Regards Satellites », et en proposant une soirée consacrée à Marcelo Gomes avec ses deux derniers films. Dans le documentaire *En attendant le carnaval* (2019), premier film de notre soirée consacrée à ce réalisateur, nous voyageons à Toritama, petite ville de l'intérieur du Nord-est du Brésil, dont les habitants, d'anciens paysans qui travaillent désormais dans l'industrie textile, sont submergés par le discours individualiste néolibéral de la réussite économique, tout en rêvant d'un moment d'échappatoire lors des fêtes du carnaval.

Dans *Paloma,* deuxième film de la soirée, la protagoniste est une agricultrice, noire et transgenre, qui poursuit le rêve de se marier à l'église avec son compagnon. Dans ce film, nous nous rapprochons de la subjectivité de la protagoniste, déterminée et rêveuse, qui se bat envers et contre tout et tous ; un sujet important dans un pays envahi par les discours conservateurs du gouvernement de ces dernières années et marqué par l'un des taux les plus élevés d'assassinats de trans et travestis au monde.

Alberto Da Silva, Maître de conférences en Civilisation Contemporaine et Cinéma brésilien, Sorbonne Université.

Vendredi 03 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **18:00**

SÉANCE EN PRÉSENCE DE **MARCELO GOMES, ALBERTO DA SILVA** (CRIMIC-SORBONNE UNIVERSITÉ) ET **MARIANNE BLOCH-ROBIN** (CRIMIC-SORBONNE UNIVERSITÉ)

EN ATTENDANT LE CARNAVAL DE MARCELO GOMES

BRÉSIL/2019/86MN/VOSTF

Vendredi 03 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:15**

SÉANCE EN PRÉSENCE DE **MARCELO GOMES, ALBERTO DA SILVA** (CRIMIC-SORBONNE UNIVERSITÉ) ET **MARIANNE BLOCH-ROBIN** (CRIMIC-SORBONNE UNIVERSITÉ), **GRÉGORY TILHAC** (DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL CHÉRIES-CHÉRIS). EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL CHÉRIES-CHÉRIS.

PALOMA DE MARCELO GOMES

BRÉSIL/2021/1H44/VOSTF

Paloma

HOMMAGE À E.D. DISTRIBUTION

Nous avons créé ED Distribution en 1995 avec l'idée de faire découvrir un cinéma différent. Nous avions vu beaucoup de films qui passaient ici ou là à Paris. Essentiellement au Passage du Nord-Ouest où se déroulait L'Étrange Festival et au Centre Pompidou où étaient organisés de vastes cycles consacrés à des cinématographies nationales. Parmi ces films souvent inédits, certains nous ont suffisamment marqués pour nous donner l'envie de les faire connaître à un plus large public. Il y avait aussi dans notre démarche une forme de résistance culturelle et politique, et même philosophique. Il est important qu'un cinéma qui sort des sentiers battus puisse exister pleinement et être complémentaire d'un cinéma plus traditionnel. Comme il est important que toutes sortes d'idées contradictoires circulent et s'enrichissent mutuellement, quel que soit le domaine.

Lilian

D'abord exclusivement orienté vers des films récents d'un cinéma de l'imaginaire, notre catalogue s'est ensuite par moments ouvert à un cinéma plus réaliste et c'est ainsi que vous pourrez voir ici les films de Patrick Wang ou *Lillian* de David Williams. Mais aussi à un cinéma plus ancien, comme les quatre films de Mani Kaul que nous avons sortis en janvier. Ce qui reste constant semble être notre attirance pour un cinéma en apesanteur, un cinéma qui n'obéit pas aux règles scénaristiques bien huilées qui nous ennuient vite.
Guy Maddin a dit un jour : « Ce que j'aime, c'est quand un metteur en scène me prend par la main, et qu'il me la lâche de temps en temps pour me laisser me perdre dans la forêt. » Cette déclaration, nous pourrions la faire nôtre. Les films que nous sortons exigent du spectateur qu'il s'abandonne à la rêverie, se laisse pénétrer par un univers et dériver, sans vouloir tout comprendre des intentions du réalisateur. Comme il est habituel de le faire dans le rapport à la musique, qui a souvent été une source d'inspiration des cinéastes que nous distribuons, dans la manière même de construire leurs films. Ces films sont la plupart du temps faits dans une grande indépendance qui confère à ces réalisateurs une liberté précieuse. Et quand certains d'entre eux ont fait l'expérience de travailler autrement, le résultat a souvent été peu concluant. C'est de cette façon que nous faisons nous aussi, avec des moyens financiers restreints et une indépendance qui nous permettent de choisir nos films pour leur qualité artistique et non pour leur viabilité économique. Cette liberté, qui transparaît tant pour nous dans ces œuvres, constitue un point commun avec ces réalisateurs et nous a permis de nouer des liens forts avec eux. Cet aspect humain est aussi très important. Sans le plaisir que nous prenons à ces échanges et à ces rencontres, notre travail ne serait pas le même. Nous entretenons une véritable relation avec eux dans le temps et continuons, dans la mesure du possible, à sortir leurs nouveaux films et à les éditer nous-mêmes en DVD, constituant ainsi une collection de ces films atypiques.

Manuel Attali et Fabrice Leroy, fondateurs d'ED distribution

Cabeza de Vaca

Samedi 04 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **14:00**

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **MANUEL ATTALI** ET **FABRICE LEROY,** FONDATEURS D'ED DISTRIBUTION

LILLIAN DE DAVID WILLIAMS

ÉTATS-UNIS/1993/82 MIN/VOSTF/35 MM **avec Lillian Folley, Wilhamenia Dickens, Ricky Green**

Lillian passe ses journées à résoudre les problèmes des autres, discute avec les travailleurs sociaux qui lui amènent des enfants à élever, se dispute avec sa fille à propos de l'éducation de sa petite-fille qu'elle accueille chez elle… Debout avant tout le monde, elle s'occupe des repas, de la lessive, baigne et habille ceux qu'elle a à charge et qu'elle considère comme sa propre famille.

Dimanche 05 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **18:30**

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **MANUEL ATTALI** ET **FABRICE LEROY,** FONDATEURS D'ED DISTRIBUTION

GALLIVANT DE ANDREW KÖTTING

ROYAUME-UNI/1996/100 MIN/VOSTF/35 MM

Le réalisateur entreprend avec sa vigoureuse grand-mère Gladys et sa petite fille Eden, privée de l'usage normal de ses jambes et de la parole, un voyage excentrique de trois mois autour de la côte britannique. Ce périple est pour chacun l'occasion de mieux connaître l'autre, mais également de partir à la découverte d'une Grande-Bretagne populaire et chaleureuse.

Dimanche 05 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:30**

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **MANUEL ATTALI** ET **FABRICE LEROY,** FONDATEURS D'ED DISTRIBUTION

CABEZA DE VACA DE NICOLAS ECHEVARRIA

ESPAGNE/112 MIN/VOSTF/35 MM **avec Juan Diego, Daniel Giménez Cacho, Roberto Sosa**

L'explorateur espagnol Cabeza de Vaca a marché pendant huit ans à travers l'Amérique jusqu'à la côte Pacifique du Mexique après avoir fait naufrage au large des côtes de la Floride en 1528. Au gré de sa quête pour assurer sa survie, il vécut avec des tribus indiennes aujourd'hui disparues, fit l'apprentissage des secrets de leur vie mystique et accomplit des guérisons miraculeuses.

L'ÉTRANGE CINÉMA DE WINNIPEG

QUAND SOUDAIN... WINNIPEG !

Tel l'arbre qui cache la forêt, Guy Maddin est le cinéaste issu de Winnipeg à avoir acquis une renommée internationale dans les années 90. Mais dans son ombre, et grâce au Winnipeg Film Group, association de réalisateurs très active, de jeunes pousses ont vu le jour, et développé des univers cinématographiques tout aussi fantaisistes et personnels.
Et il doit y avoir quelque chose de spécial à Winnipeg, capitale du Manitoba, Canada, ville isolée et sujette aux grands froids, pour que ses cinéastes s'aventurent aussi loin des normes contemporaines, pour explorer - voire exploser - le matériau cinématographique. Noam Gonick, Mike Maryniuk, Deco Dawson, Matthew Rankin, Ryan McKenna… Si leur goût pour l'expérimentation peut les rapprocher de Maddin, chacun s'aventure film après film sur sa propre voie.

▬ Noam Gonick est sans doute le premier à s'être fait connaître, avec *Hey, Happy !* fantaisie queer ultra colorée et débridée, qui pourrait évoquer le cinéma de Gregg Araki, s'il s'était délocalisé dans le désert urbanistique Winnipegois. Même lorsqu'il s'aventure sur les terres de Maddin, à savoir un faux film muet soviétique *(1919),* Gonick ne peut s'empêcher de croiser l'événement historique (un grève générale à Winnipeg) et l'orgie frénétique.
Tout aussi survolté, Mike Maryniuk invente avec *The Goose* un climax du film psychédélique, mélangeant images animées, papier découpé en stop motion, images d'ordinateur, de jeux vidéo et film bricolé, pour accompagner son personnage principal qui tente de fuir sa vie et sa ville de Winnipeg. Un monument de bizarrerie qui pourrait évoquer un Harmony Korine en plein trip de LSD. Matthew Rankin est le plus prolixe des réalisateurs de la « nouvelle vague winnipegoise ». Enchaînant depuis 15 ans les courts et longs métrages, explorant les possibilités du médium (film travaillé chimiquement photogramme par photogramme, films tournés en décors surréalistes, films publicitaires détournés…), il porte une attention particulière à l'Histoire et plus particulièrement à celle de Winnipeg, dont ses films ne cessent de chanter les sombres échecs et les plus grandes catastrophes, comme dans *Death by Popcorn : The Tragedy of the Winnipeg Jets* (qui conte les échecs de l'équipe locale de hockey - dont le résumé est : Sadness on ice), *Mynarski Chute Mortelle* (sur la mort, un brin ridicule, d'un héros de guerre), *The Twentieth Century* (où la vie et les moeurs… particulières d'un politicien canadien), ou encore … *Negativipeg.* Winnipeg, ville aux bâtiments tristes et brutalistes, ne cesse d'inspirer ses artistes, qui se voient contraints par l'humour du désespoir à la filmer. C'est avec peut-être plus de douceur, mais pas moins d'ironie, que Ryan McKenna dessine dans ses films un portrait de la ville et de ses habitants. Dans son premier long métrage, *The First Winter,* un jeune homme portugais se voit contraint d'affronter l'hiver de Winnipeg pour retrouver une femme. Contraste et rigueur, le film joue du silence et l'immobilité générale pour scruter la possibilité, fragile, d'une relation. Puis dans *Controversies* et *Cranks,* il utilise les témoignages des auditeurs d'une émission de radio locale, pour faire des plans-portraits, sorte de catalogue mélancolique ouvrant sur l'inconscient winnipegois. Un point commun entre tous ces cinéastes : une relation d'amour/haine tenace avec leur ville, qui comme une mère castratrice (et brutale) occupe beaucoup de place dans leurs imaginaires. Laurence Reymond ▮▮

The first winter

FOCUS

Le Manifeste du Brutalisme de Winnipeg, parodie du Dogme danois, créée en 2014 par Matthew Rankin et Ryan McKenna, qui pose en 7 points sa définition :

1 le Brutalisme de Winnipeg est le nouveau cinéma de Winnipeg. Sombre et austère, il est comme le cinéma québécois, mais avec de l'humour.

2 le Brutalisme de Winnipeg est un cinéma hivernal et nocturne. Les scènes extérieures ne seront tournées qu'entre le Solstice d'hiver et l'équinoxe vernal.

3 le Brutalisme de Winnipeg est très strict. Chaque film devra compter au moins un blizzard (non truqué).

4 le Brutalisme de Winnipeg est un cauchemar urbain. Le film brutaliste n'admet aucune beauté dans le paysage de Winnipeg. Les rues sont désertes, les bâtiments abandonnés, les relations humaines sans émotion.

5 le Brutalisme de Winnipeg est un cinéma ultra indépendant. Il doit être réalisé avec son propre sang, sans aucune aide des fonds publics.

6 le Brutalisme de Winnipeg est encore plus brutal lorsque son auteur est perpétuellement poussé au désespoir. La misère, l'absence de soleil et une nourriture uniquement faite d'aliments transformés assureront la réussite d'un film brutaliste.

7 le Brutalisme de Winnipeg est dur et réel. Le spectateur doit être exposé brutalement aux faits, sans les effets rassurants du formalisme et des artifices.

Vendredi 03 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 18:15

EN PRÉSENCE DE **RYAN MCKENNA**

THE FIRST WINTER DE RYAN MCKENNA

CANADA/2012/72 MIN/VOSTF/DCP **avec Rob Vilar, Eve Majzels, Darcy Fehr, Alek Rzeszowski**

▬ Un jeune homme portugais apprend par un coup de téléphone que la jeune femme canadienne avec laquelle il a eu une brève relation, est enceinte. Il décide de partir la retrouver à Winnipeg, où elle vit. Mais il n'est prêt ni pour la paternité ni pour les conditions climatiques qui l'attendent. Une histoire de contrastes et d'adaptation. Une histoire de voyage.

CONTROVERSIES DE RYAN MCKENNA

CANADA/2014/17 MIN/VOSTF/DCP

▬ Portrait en demi-teintes des Winnipegois et de leur ville, créé à partir de réactions d'auditeurs à des sujets chauds tirées des archives d'Action Line, une émission radiophonique populaire dans les années 1980.

Mercredi 08 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **18:00**

THE GOOSE DE MIKE MARYNIUK
CANADA/2018/72 MIN/VOSTF/DCP **avec Rob Crooks, Bea Solsberg, Rob Vilar, Tim Roth**

▬ The Goose est un jeune homme muet qui tente de retrouver sa voix et d'échapper à son environnement oppressant. « The Goose est un chef-d'œuvre du Style winnipégois au cinéma. S'inspirant d'une télévision communautaire exceptionnellement étrange qui contaminait les ondes de Winnipeg aux années 1980, Maryniuk a inventé une expérience à la fois hallucinatoire, hilarante et radicalement avant-gardiste.» Matthew Rankin

MYNARSKI CHUTE MORTELLE DE MATTHEW RANKIN
CANADA/2014/7 MIN/VOSTF/DCP **avec Eve Majzels, Louis Negin**

▬ Épopée historique sur les derniers instants de la vie de Andrew Mynarski, héros de la Seconde Guerre mondiale originaire de Winnipeg. Un hybride d'animation surréaliste utilisant 21000 photogrammes de 35 mm peints à la main, Mynarski utilise les formalismes désuets du cinéma photochimique pour créer un voyage hallucinatoire sur le thème du sacrifice, de l'immortalité et des méduses.

Jeudi 09 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **18:00**

THE TWENTIETH CENTURY DE MATTHEW RANKIN
CANADA/2019/90 MIN/VOSTF/DCP **avec Dan Beirne, Catherine St-Laurent, Louis Negin, Brent Skagford**

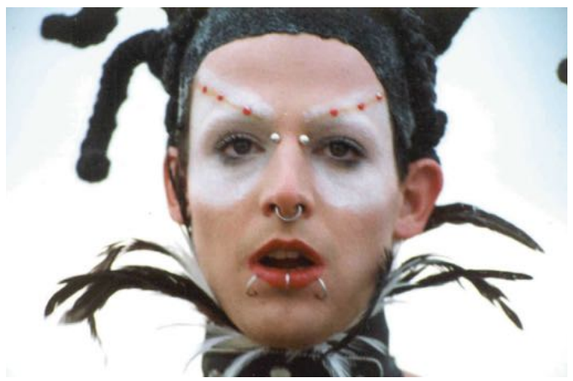
▬ Toronto, 1899. Mackenzie King est un jeune politicien qui rêve de devenir Premier ministre du Canada. Dans sa quête de pouvoir, il doit satisfaire les attentes de sa mère impérieuse, les fantasmes d'un gouverneur général belliciste et l'idéalisme utopique d'un mystique québécois. Cette satire faussement politique délirante au style expressionniste remporte le prix FIPRESCI à la Berlinale en 2020.

THE HEART OF THE WORLD DE GUY MADDIN
CANADA/2001/5 MIN/VOSTF/35 MM **avec Greg Klymkyiev, Leslie Bais, Shaun Balbar**

▬ Anna, une scientifique au service de l'Etat, découvre que le cœur de la planète va bientôt éclater. Du pur Guy Maddin, convoquant le cinéma muet soviétique, une intrigue où le mental et le corporel s'enchevêtrent, et tout au fond de ce cœur, une passion frénétique pour l'art cinématographique. Présenté à la Quinzaine des réalisateurs en 2001.

Samedi 11 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **18:15**

HEY, HAPPY! DE NOAM GONICK
CANADA/2001/75 MIN/VOSTF/35 MM
avec Jérémie Yuen, Craig Aftanis, Clayton Godson



▬ Sabu, DJ sensuel qui prépare une immense rave sur Garbage Hill, poursuit une quête : coucher avec 2000 hommes avant la crue annuelle de la Red River. "Le film, dont l'action se déroule dans la contrée magique de Winnipeg, s'adresse à des individus pour lesquels les notions de "gay" ou d"hétéro" n'ont pas d'importance." Noam Gonick

1919 DE NOAM GONICK
CANADA/1997/9 MIN/VOSTF/35 MM

▬ Court métrage expérimental dans lequel, sous la forme du cinéma muet soviétique, Noam Gonick réinvente la grève générale qui s'est tenue à Winnipeg en 1919. Au cœur de cette grève, des bains dans lesquels les homosexuels de Winnipeg se rencontrent, et qui devient le point névralgique des révoltes.

SÉANCE SPÉCIALE JEANNE DIELMAN

Le 1er décembre 2022, la revue britannique de cinéma « Sight and Sound, » a rendu public son classement des 100 « meilleurs films de l'histoire du cinéma », selon son sondage décennal débuté en 1952.
Nous avons souhaité rendre hommage à ce choix et permettre de (re)découvrir le film de Chantal Akerman, cette très grande réalisatrice qui nous a quitté il y a 7 ans déjà.

Samedi 04 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **14:15**

JEANNE DIELMAN, 23, QUAI DU COMMERCE, 1080 BRUXELLES
DE CHANTAL AKERMAN
FRANCE-BELGIQUE/1975/201MN **avec Delphine Seyrig, Jan Decorte, Henri Storck**

▬ Trois jours dans la vie de Jeanne, immuablement réglée par les courses et la cuisine le matin, la visite d'un client l'après-midi, le retour du fils le soir. Le deuxième jour, imperceptiblement, ce rituel se dérègle, jusqu'au drame. En de longs plans fixes, Chantal Akerman restitue admirablement la banalité tragique d'une vie ordinaire, chronique implacable d'une aliénation silencieuse.

CINÉ-GOÛTER

LOUISE E LA LÉGEN DU SERPE À PLUMES

Les deux films d'animation, « Louise et la légende du serpent à plumes » de Hefang Wei et « Lion bleu » de Zoia Trofimova qui l'accompagne, nous emmènent dans un tour du monde ébouriffant, musical et coloré. Le premier, en pays Maya et Aztèque, et le second, dans les steppes d'Asie centrale et d'Afrique, entraînent les spectateurs à partir de 5 ans dans des mondes inconnus où les mythes universels et les légendes se confondent avec la réalité.

Samedi 04 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **16:00**

AVANT-PREMIÈRE • SÉANCE ACCOMPAGNÉE D'UN CINÉ-GOÛTER • À PARTIR DE 5 ANS • TARIF UNIQUE 4€ PAR PERSONNE

LOUISE ET LA LÉGENDE DU SERPENT À PLUMES DE HEFANG WEI
FRANCE/44 MIN (26 MIN+18 MIN) (VOIR P.52)

▬ **Louise et la légende du serpent à plumes** (26') de Hefang Wei
▬ Accompagné de **Le Lion bleu** (18') de Zoia Trofimova

LA NUIT NON-ALIGNÉE

Du Rwanda au Brésil, en passant par le Japon et le Portugal, surréaliste, Queer et/ou inattendue, cette nuit est dédiée aux films qui s'éloignent des conventions, même celles du cinéma de genre.

PRÉSENTÉE PAR **OLIVIER ROSSIGNOT,** EN PARTENARIAT AVEC CULTUROPOING • TARIF NUIT ENTIERE 15 € (+ PETIT DÉJEUNER) • BILLETTERIE OUVERTE JUSQU'À 1H DU MATIN. • SEULES LES SÉANCES DE NEPTUNE FROST ET HOUSE SONT ACCESSIBLES UNITAIREMENT.

Neptune Frost

Samedi 04 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **22:15**

AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS **SAUL WILLIAMS** ET **ANISIA UZEYMAN** (SOUS RÉSERVE)

NEPTUNE FROST DE SAUL WILLIAMS ET ANISIA UZEYMAN

ÉTATS-UNIS-RWANDA/2021/105 MN **avec Elvis Ngabo, Cheryl Isheja, Kaya Free**

▬ *Neptune Frost* est l'histoire d'amour musicale entre un.e hacker africain.e et un mineur de coltan en fuite. De cette union naît une déflagration cosmique, virtuelle et surpuissante. Saul Williams est un acteur, chanteur, réalisateur. Il est surtout la figure historique qui a fait découvrir le mouvement musical du Slam, ayant incarné le rôle principal du film culte *Slam* de Marc Levin en 1998, qui a contribué à ce que ce genre musical soit connu dans le monde et devienne un mouvement international. Anisia Uzeyman est une actrice Franco-Rwandaise, dont *Neptune Frost* est la première réalisation.

00:45

AVANT-PREMIÈRE DE LA RESSORTIE

HOUSE DE NOBUHIKO ÔBAYASHI

JAPON/1977/88 MN **avec Kimiko Ikegami, Kumiko Ohba,Yoko Minamida**

▬ Une jeune lycéenne nommée « Angel » se rend à la maison de campagne de sa grand-tante malade, accompagnée de six de ses camarades de classe : Gari, Merodî, Kunfû, Makku, Suîto et Fanta. Les sept filles devront faire face à des évènements surnaturels. Un tour de montagnes russes sans freins, *House* est tour à tour sinistre, hilarant et curieusement touchant, avec une invention cinématographique incessante et une approche satirique et pleine de sang du genre de l'horreur. Totalement stupéfiant et à découvrir enfin sur grand écran.

02:30

UM FIO DE BABA ESCARLATE DE CARLOS CONCEIÇÃO

PORTUGAL/2022/59MN **avec Matthieu Charneau, Joana Ribeiro, João Arrais**

▬ La vie paisible d'un serial killer à Lisbonne est ébranlée lorsqu'un incident inhabituel le transforme soudainement en une superstar des réseaux sociaux. Cousin portugais du cinéma de Yann Gonzales, *Um Fio de Baba Escarlate* réussi en une heure à être audacieux, sauvage, sombre, sexy et doté d'un humour délicieusement pervers, le tout avec un rebondissement inattendu qui place le film fermement dans le territoire de l'audace.

03:45

THE APPOINTMENT DE LINDSEY C. VICKERS

ROYAUME-UNI/1981/90MN **avec Edward Woodward, Jane Merrow, Samantha Weysom**

▬ Incapable d'assister au récital de sa fille, un père est hanté par une série de cauchemars prophétiques qui semblent annoncer une tragédie imminente. Il décide malgré tout de partir en voyage d'affaires... Ce premier et unique long métrage de Lindsey C. Vickers est un chef-d'œuvre oublié du cinéma fantastique, à redécouvrir absolument.

05:30

CETTE NUIT JE M'INCARNERAI DANS TON CADAVRE DE JOSÉ MOJICA MARINS

BRÉSIL/1967/108MN **avec José Mojica Marins, Tina Wohlers, Nadia Freitas**

▬ Zé do Caixão, un croquemort nietzschéen dans l'âme, cherche la femme parfaite qui pourra donner naissance à l'être supérieur. Dans un petit village paumé du Brésil, où la population vit dans la peur permanente de la punition céleste, la quête de Zé n'est pas chose facile. José Mojica Marins a été le grand maitre du cinéma d'épouvante brésilien. Décédé il y a 2 ans, nous souhaitions lui rendre hommage en vous faisant découvrir son plus gros succès, qui resta 2 ans à l'affiche à Sao Paulo et qui figure toujours dans la liste des dix films brésiliens ayant fait le plus de recettes.

House

FOCUS SUR FRANÇOISE ROMAND

Cela commence sur une facétie, le grand-père ciotaden de Françoise Romand interprète le garnement dans L'Arroseur arrosé des frères Lumière. Dès lors, Françoise, devenue réalisatrice après un passage par l'IDHEC, n'aura de cesse de rappeler que « tout ça c'est du cinéma », au travers d'une mise en scène de la mise en scène, une mise en tension du je par le jeu. Ce jeu avec l'identité, cette exploration libre et publicitarisée par le geste de filmeuse sont transverses à tous ses films.
Surtout connue pour ses films documentaires, Françoise Romand établit un double rapport entre recherche d'identité (elle promène une caméra qui permet d'être soi-même comme un.e autre) et déploiement d'un dispositif de filmage qui organise le jeu, la mise en jeu de la mise en scène et témoigne de la relation qu'elle co-construit avec ses personnages.
Tout est fait pour décentrer le regard et éviter les stéréotypes. Il ne s'agit jamais de figer les personnages dans un rôle préconçu ou une posture enfermante mais d'ouvrir et de restituer la complexité des personnalités, des désirs et des trajectoires. En plus des dispositifs qu'elle instaure, le montage de Françoise Romand permet aux personnages de déjouer leurs propres rôles. Tout le monde y joue la comédie, car Françoise produit « du vivant ranimé dans le mécanique ».[1]
Appelez-moi Madame débute par un souhait d'Ovida Delect qui nous explique « Alors voilà ce que j'ai imaginé pour le film que vous allez voir », une silhouette (Ovida ?), « pourrait apparaître à la limite du sable et du flux », en robe blanche et sur les vers de poèmes qu'elle a écrits. Le plan suivant réalise la séquence désirée par Ovida car ses rêves sont « conscients » et Françoise les matérialise. Mais au plan suivant, le documentaire reprend la main et le film déroule son infinité de points de vue. C'est ainsi que le cinéma de Françoise Romand n'est jamais enfermant, c'est une poétique de la liberté parce qu'elle laisse l'espace filmé vacant pour la rêverie, pour la projection du je par ses personnages, mais c'est aussi l'espace laissé aux spectateurices pour voyager dans ces interrelations ouvertes.
Ouverture encore par l'inextricabilité des tissus sociaux et des points de vue qui composent ses films. Tout se mélange, *Mix-up* ou *Méli Mélo,* son premier film documentaire raconte l'histoire de deux anglaises dont les bébés ont été échangés par erreur à la maternité. Quelques années plus tard, en plus d'un clin d'œil à Ovida dont un des poèmes est diffusé dans le transistor, son long métrage de fiction *Vice vertu et vice versa* narre la rencontre de deux voisines dont les plaques sont échangées. Elles se rencontrent, se perdent l'une en l'autre et soignent leur apparition au monde au sens d'Hannah Arendt : elles « n'existent pas simplement comme d'autres objets vivants ou inanimés, mais font explicitement leur apparition. »[2]
Les personnages de Françoise Romand soupirent et s'amusent enfin: « Nous sommes des êtres regardés dans le spectacle du monde ». [3] Cette évidence fragile fait du cinéma de Françoise Romand un objet précieux et réjouissant car il offre la vie comme elle vient, il éprouve la chair, parfois jusque dans les entrailles (comme dans *Ma vie de merde*). C'est aussi un espace public par excellence, « où la liberté peut devenir une réalité tangible ».[4]

Camille Zehenne, artiste chercheure, programmatrice au sein du collectif Les Froufrous de Lilith

[1] Bergson in Elie During Bergson, Le cinématographe et le comique atmosphérique [2] Hannah Arendt, La condition de l'homme moderne
[3] Jacques Lacan, Séminaire XI [4] Hannah Arendt, Ibid

Vendredi 03 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **18:00**

SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC **FRANÇOISE ROMAND,** ANIMÉE PAR **CAMILLE ZEHENNE,** ARTISTE CHERCHEURE ET PROGRAMMATRICE AU SEIN DU COLLECTIF LES FROUFROUS DE LILLITH

APPELEZ-MOI MADAME DE FRANÇOISE ROMAND FRANCE/1986/52MN
DÉRAPAGE CONTRÔLÉ DE FRANÇOISE ROMAND FRANCE/1993/12MN
LES MIETTES DU PURGATOIRE DE FRANÇOISE ROMAND FRANCE/1993/14MN
MA VIE DE MERDE DE FRANÇOISE ROMAND FRANCE/2021/10MN

KIRILL SEREBRENNIKOV

Né en 1969 à Rostov-sur-le-Don. Diplômé de l'Université d'État, il débute comme metteur en scène pour les théâtres locaux en 1994. Depuis 2012, il est le directeur artistique du Centre Gogol à Moscou. Il est l'un des principaux metteurs en scène de théâtre et de cinéma de Russie et lauréat de nombreux prix internationaux.
En 2017, il a été arrêté et a passé près de 2 ans en résidence surveillée. L'affaire était politiquement motivée et fabriquée car Serebrennikov était connu pour ses positions libérales et favorables aux LGBT qui s'opposent aux positions conservatrices officielles russes. En juin 2020, Serebrennikov a été condamné à une peine de trois ans de probation. En mars 2022, la peine a été annulée. Il s'est opposé depuis à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, pour cette raison, le Bolchoï a annulé son ballet «Nureyev». Il vit actuellement en dehors de Russie. En dehors du cinéma, en 2021 il a mis en scène *Parsifal* de Richard Wagner à l'Opera Public de Vienne, et en 2022, *Le Moine noir* d'Anton Tchekov au Thalia Theater de Hambourg et au festival d'Avignon.

FILMOGRAPHIE

2022 La Femme de Tchaïkovski
2021 La Fièvre de Petrov
2018 Leto
2016 Le Disciple
2012 Adultery
2009 Short Circuit (or Shrimp's Kiss)
2008 Yuri's Day
2006 Playing the Victim
2003 Bed Scenes

Dimanche 05 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **14:00**

AVANT-PREMIÈRE SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR, ANIMÉE PAR **EUGÉNIE ZVONKINE,** MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ PARIS-VIII ET HISTORIENNE, CHERCHEUSE SPÉCIALISTE DU CINÉMA SOVIÉTIQUE, RUSSE ET UKRAINIEN.

LA FEMME DE TCHAÏKOVSKI

DE KIRILL SEREBRENNIKOV
RUSSIE-FRANCE/2022/143MN/VOSTF
avec Alyona Mikhailova, Odin Lund Biron, Philipp Avdeev

Russie, 19ème siècle. Antonina Miliukova, jeune femme aisée et apprentie pianiste, épouse le compositeur Piotr Tchaïkovski. Mais l'amour qu'elle lui porte n'est pas réciproque et la jeune femme est violemment rejetée. Consumée par ses sentiments, Antonina accepte de tout endurer pour rester auprès de lui.

CARTE BLANCHE AU PCMMO

Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (www.pcmmo.org) propose deux films satellites du Maghreb : *De quelques événements sans signification* (1974), premier film du réalisateur pionnier d'un cinéma moderne marocain Mostafa Derkaoui, longtemps invisible et récemment redécouvert et restauré, et *Librement, Mostafa Derkaoui* (2022), un documentaire de Sophie Delvallée sur le cinéaste, où, comme dans le cinéma de Derkaoui, les frontières entre fiction et documentaire se brouillent.

De quelques événements sans signification © Filmoteca-de-Catalunya

RENCONTRE EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE **SOPHIE DELVALLÉE,** SUIVIE D'UNE RENCONTRE / SIGNATURE AVEC L'AUTRICE **LÉA MORIN** POUR SON OUVRAGE «DE QUELQUES ÉVÉNEMENTS SANS SIGNIFICATION À RECONSTITUER» PARU LE 29 NOVEMBRE 2022 CHEZ ZAMAN BOOKS

Lundi 06 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **19:00**

DE QUELQUES ÉVÉNEMENTS SANS SIGNIFICATION

DE MOSTAFA DERKAOUI MAROC/1974/76 MIN

▬ Une équipe de cinéastes en quête d'un thème à traiter interroge des jeunes casablancais sur leurs attentes et leurs rapports au cinéma marocain. Lorsqu'ils assistent à un crime commis par un ouvrier du port, qui tue involontairement son chef, ils décident de s'intéresser à ce cas particulier.

«Sommet et liquidation du cinéma engagé des années 70 : art poétique et manifeste théorique pour un nouveau cinéma marocain, mais aussi amer constat de son impossibilité dans une société qui ne change pas. Derkaoui dirige un collectif d'artistes amis et des militants marxistes, et organise un méta-film qui brouille toute distinction documentaire/fiction et vire vers l'esthétique du happening. (...) Censuré et interdit de diffusion et d'exportation, œuvre longtemps clandestine et mythique, radical aussi par sa débordante musique free jazz, ce film est un trésor enfin retrouvé.» Federico Rossin (Historien du cinéma, programmateur indépendant, on-tënk.com)

Lundi 06 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:30**

LIBREMENT, MOSTAFA DERKAOUI

DE SOPHIE DELVALLÉE FRANCE-MAROC-POLOGNE/2022/92 MIN

▬ Mostafa Derkaoui, le grand réalisateur pionnier d'un cinéma moderne marocain, formé à l'École de Łódź, se remet au travail après 10 ans d'arrêt maladie. Âgé, dans un fauteuil roulant, isolé, désargenté, reconnu tout autant qu'oublié, Mostafa Derkaoui tente de lancer tant bien que mal la production de son film rêvé, le dernier. La possibilité de restauration de son film mythique et interdit par la censure De quelques évènements sans signification, son voyage en Pologne aux sources de son cinéma, et son engagement dans le documentaire, vont encourager son rêve de création.

CARTE BLANCHE AU PARTI POÉTIQUE / ZONE SENSIBLE

Depuis sa création en 2003, le Parti Poétique, fondé par Olivier Darné, plasticien et apiculteur urbain, développe en France et à l'étranger des projets artistiques pluridisciplinaires grandeur nature qui articulent les thèmes NATURE + CULTURE + NOURRITURE.

« Comme vous le savez déjà les lapins et les abeilles ont des regards satellites au notre. Tandis que nous étions avec nos abeilles les yeux rivés au ciel, Florent lui penchait ses caméras vers le sol et les lapins du Rond Point de la Porte Maillot, ceux-la même qui inventaient une oasis de vie au milieu de l'enfer des hommes.De ce regard poétique et politique, nous avions déjà alors en commun cette observation critique colorée d'espoir à constater à la fois du drame et de son antidote.

Dans son excellent documentaire Detroit ville sauvage – Florent déplace son regard et le notre vers l'espoir interstitiel qui jaillit dans l'aventure post urbaine, une possibilité magistrale d'inventer une porte de sortie au drame humain et urbain et à la desindustrialisation de Detroit.» Olivier Darné – Collectif Parti Poétique

Lundi 06 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:45**

SÉANCE ANIMÉE PAR **OLIVIER DARNÉ,** EN PRÉSENCE **FLORENT TILLON**

DÉTROIT VILLE SAUVAGE DE FLORENT TILLON FRANCE/2010/90MN

▬ L'industrie automobile a créé Détroit, jadis la ville la plus industrialisée des Etats-Unis. Puis, la désertion de cette même industrie fit retourner la ville à son premier état de nature : en de vastes prairies traversées par des faucons, des coyotes et autres animaux de forêt, transformant ainsi le paysage urbain en décor de film de série B.

Mais la chose la plus étonnante n'est pas seulement que des gens vivent encore dans ces décombres, mais que des jeunes américains viennent d'autres horizons pour s'installer à Détroit, au beau milieu des ruines et des terres en friches... Quels sont leurs projets ? Quels sont leurs rêves ? Sont-ils les nouveaux pionniers d'une Amérique dévastée ? Est-ce que l'Amérique pourrait être « re-découverte » ?

Accompagné de la projection du court métrage GRAN SCALA, le dernier western de Florent Tillon (France, 2009, 33mn)

Détroit ville sauvage

La guerre de Miguel

CARTE BLANCHE AU FESTIVAL CHÉRIES CHÉRIS

Le festival Chéries-Chéris, qui montre une sélection de fictions, documentaires et courts-métrages inédits traitant des homosexualités et des transidentités, nous propose, à l'occasion de sa carte blanche, deux films primés lors de sa dernière édition, en novembre dernier : le film inédit «Paloma» de Carlos Gomes, présenté conjointement avec l'institut des Amériques dont l'interprète Kika Sena a été récompensée pour sa performance, et le Grand Prix du documentaire (également Teddy Award à la Berlinale 2021), "La Guerre de Miguel", montré en avant-première, en présence de la réalisatrice Eliane Raheb et de Miguel, le protagoniste du film.

Mercredi 08 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:30**

EN PRÉSENCE D'**ELIANE RAHEB** ET DE **MIGUEL,** SÉANCE ANIMÉE PAR **GRÉGORY TILHAC** (DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL CHÉRIES-CHÉRIS)

LA GUERRE DE MIGUEL D'ELIANE RAHEB

LIBAN-ALLEMAGNE-ESPAGNE/2022/129MN **Interdit au moins de 12 ans**

▬ Né d'un père catholique conservateur et d'une mère syrienne despotique, Michel s'est jeté à corps perdu dans une vie d'excès au cours de laquelle il a dû affronter les démons du Liban, combattre au sein d'une milice et céder aux horreurs de la guerre avant de s'exiler en Espagne, où, devenu Miguel, il s'est laissé étourdir par la Movida postfranquiste en assumant enfin son homosexualité. Aujourd'hui âgé de 50 ans, cet interprète de conférences renommé est enfin prêt à retourner dans son pays natal pour affronter les fantômes du passé. Avec *La Guerre de Miguel,* la Libanaise Eliane Raheb nous fait pénétrer dans les souvenirs d'un homme qui a dû affronter des traumas causés par la guerre, la xénophobie et l'homophobie. Ce voyage introspectif prend les contours d'une œuvre hybride dans laquelle la réalisatrice pousse Miguel dans ses retranchements, le confronte à des spectres surgis de son passé et l'accompagne dans un travail de deuil. À travers cette quête de rédemption s'expriment la culpabilité et les illusions perdues d'un éternel exilé qui a choisi de jouer avec le feu pour mieux renaître de ses cendres. Portée par la formidable authenticité de son personnage, une réflexion passionnante sur l'impact de la famille, de la religion et du politique sur la construction de l'identité sexuelle des individus.

CARTE BLANCHE À ANNABELLE AVENTURIN

Regards Inversés est un documentaire inachevé du cinéaste mauritanien Med Hondo. Ce film tourné entre 1984 et 1985, non monté et dont les rushes et négatifs sont pour le moment perdus, avait été commandité par le Ministère des Affaires Étrangères en France. Il s'agissait dans cette entreprise de « tenter, en équipe, une inversion et une révision de la démarche ethnologique, pour permettre aux chercheurs du Tiers Monde, "anciens observés", de promener un regard critique sur les structures profondes des sociétés occidentale, rurale et urbaine.» (Soleil, NGO Modou, 13/10/1983)
De leur position d'étrangers, Souleymane Cissé, Mostafa Derkaoui, Hamid Bensaïd et Ibrahim Shaddad affirment leur point de vue sur la France, la Pologne et l'Allemagne dans les années 1960-70, en empruntant et détournant les codes du cinéma occidental dominant. Depuis l'Europe, ils posent un regard sur le spectre colonial et ses conséquences sur la santé mentale et physique des diasporas africaines, ainsi que sur les marges des réalités politiques et sociales de leur pays d'accueil.

Mercredi 08 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **18:15**

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **ANNABELLE AVENTURIN,** ARCHIVISTE AUDIOVISUEL AU SEIN DE CINÉ-ARCHIVES ET PROGRAMMATRICE. Séance satellite du programme "Archives cinématographiques non-alignées : essai de fiction pour des films inachevés", un programme de Annabelle Aventurin et Léa Morin pour le Open City Documentary Festival (Londres) 2023.

ADOPTION DE MOSTAFA DERKAOUI POLOGNE/1968/4' ZOFIA AND LUDMIŁA DE HAMID BENSAÏD POLOGNE/1971/9' UNE PARTIE DE CHASSE (JAGDPARTIE) DE IBRAHIM SHADDAD ALLEMAGNE/1964/41' SOURCES D'INSPIRATION DE SOULEYMANE CISSÉ MALI/1968/7'

CARTE BLANCHE AUX JEUNES CINÉASTES OUÏGHOURS

Le réalisateur Tawfiq Nizamidin, nous propose de découvrir 4 courts métrages de jeunes cinéastes ouïghours :

Jeudi 06 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **18:15**

BEK DE JING YI ▬ Jing Yi, chinois, est né et a grandi à Börtala. Il est diplômé de l'Académie du cinéma de Pékin. *Bek* est parmi les dix meilleurs films de 2020 d'après Zhang Xianmin.

HAIR DE PEXRIYE GHALIP ET INA ▬ Ouïghour, originaire de Korla, Pexriye a réalisé ce court métrage documentaire sélectionné au festival du film documentaire de Norvège. Il fait partie de la collection Rose Golden Archive de l'université Cornell (USA). La co-Réalisatrice Ina est norvégienne.

MARIA BY THE SEA DE TAWFIQ NIZAMIDIN ▬ Tawfiq Nizamidin, ouïghour originaire d'Artux, diplômé de l'Académie du cinéma de Pékin, est réalisateur, scénariste et producteur de courts métrages.

NURSHAD DE IKRAM NURMEHMET ▬ Ikram Nurmehmet est ouïghour, originaire d'Ürümqi. Il est diplômé en 2016 de l'université de Marmara en Turquie. Il vit actuellement à Pékin. Il a également réalisé et produit des documentaires et des séries.

EL AGUA

Documentariste fascinée par sa région natale, la cinéaste espagnole, Elena López Riera plonge pour la première fois dans le monde de la fiction en mêlant les genres. *El Agua*, film aux réminiscences fantastique et documentaire, est le portrait d'une jeune fille de dix-sept ans partagés entre société moderne affranchie, et le monde ritualisé de traditions secrètes et prodigieuses. Cette vision de la jeunesse au féminin développe avec précision et délicatesse les incertitudes et la détermination qu'il faut pour vivre sa vie quand tout est si nouveau et pourtant si ancien. Arte

Jeudi 09 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:45**

AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE ET **PHILIPPE AZOURY** (SCÉNARISTE, JOURNALISTE)
EN PARTENARIAT AVEC LE **GNCR.**

EL AGUA ELENA LÓPEZ RIERA

ESPAGNE-FRANCE-SUISSE/2022/104MN/VOSTF
avec Luna Pamies, Bárbara Lennie, Nieve De Medina

▬ L'été dans un petit village du sud-est espagnol. Une tempête menace de faire déborder à nouveau la rivière qui le traverse. Une ancienne croyance populaire assure que certaines femmes sont prédestinées à disparaître à chaque nouvelle inondation, car elles ont « l'eau en elles ». Une bande de jeunes essaie de survivre à la lassitude de l'été. Dans cette atmosphère électrique, Ana et José vivent une histoire d'amour, jusqu'à ce que la tempête éclate...

El agua

CARTE BLANCHE À ALAIN CAVALIER

Auteur d'une vingtaine de longs métrages depuis le début des années 60, Alain Cavalier a toujours tenu à réinventer son cinéma, au gré des époques, des sujets et des moyens techniques mis à sa disposition. Lorsqu'au milieu des années 90 il se tourne vers la vidéo, ce n'est pas tant pour des raisons économiques que pour graver ses questions au sein des espaces quotidiens, interroger le passage du temps et enquêter là où la légèreté cohabite avec le grave. Pour les 23es Journées cinématographiques, Alain Cavalier a tenu à montrer deux films « frères», *La Rencontre* (1996) et *Le Filmeur* (2005), mais dans la continuité: au même format, sans le générique de fin et les années qui les séparaient. Le passage de l'un à l'autre devient imperceptible et LA RENCONTRE ET LE FILMEUR devient un film d'amour vertigineux.
Un cinéaste rencontre une femme. Par petites touches, il filme avec sa caméra vidéo des moments de leur vie, des objets, des lieux. Alain Cavalier compose une mosaïque sublimée par le désir, où le spectateur est invité à trouver sa place par lui-même.
«Ça fonctionne comme le trucage de Hitchcock pour *Vertigo,* travelling avant et zoom arrière en même temps. Double mouvement vertigineux d'un film qui s'approche au plus près de l'intimité pour, dans cet élan même, et le risque qu'il comporte, pouvoir embrasser l'espace et le temps – le monde, comme on dit – dans sa plus grande amplitude.
Voilà longtemps qu'Alain Cavalier affiche et déclare une grande défiance envers le cinéma comme activité industrielle, et prouve sa confiance dans le cinéma comme pratique singulière. Combien de temps ?
Plus de 25 ans, très exactement depuis *Ce répondeur ne prend pas de message* (1979), qui ouvrait une piste menant (on ignore si c'est une étape ou la fin de ce voyage-là) au *Filmeur.* Entre les deux, *La Rencontre* (1995) marque une borne décisive, du renfermement sur soi-même, loin du monde (et du monde du cinéma) du *Répondeur* au retour au monde avec le cinéma du *Filmeur,* via la trouvaille d'un personne par laquelle se fractureraient les murs noirs et opaques érigés il y a un quart de siècle. Caméra vidéo à la main, revoici donc Alain Cavalier, reprenant le chemin où il l'avait laissé il y a dix ans. Avec Françoise, celle qu'il rencontrait alors, et ce déploiement de petites choses de tous les jours auquel le sentiment amoureux lui redonne accès, petits cailloux et autres miettes menant à nouveau sur le chemin de la réalité. Détails du corps, grain de la voix, bouts de trucs du quotidien fétichisés par les jeux amoureux et par le cadrage, comme autant de talismans d'un instant. Jean-Michel Frodon, Cahiers du Cinéma n°604, septembre 2005

Auteur d'une vingtaine de longs métrages depuis le début des années 60, Alain Cavalier a toujours tenu à réinventer son cinéma, au gré des époques, des sujets et des moyens techniques mis à sa disposition. Lorsqu'au milieu des années 90 il se tourne vers la vidéo, ce n'est pas tant pour des raisons économiques que pour graver ses questions au sein des espaces quotidiens, interroger le passage du temps et enquêter là où la légèreté cohabite avec le grave. Pour les 23es Journées cinématographiques, Alain Cavalier a tenu à montrer deux films «frères», *La Rencontre* (1996) et *Le Filmeur* (2005), mais dans la continuité: au même format, sans le générique de fin et les années qui les séparaient. Le passage de l'un à l'autre devient imperceptible et *La Rencontre et Le Filmeur* devient un film d'amour vertigineux.

Vendredi 10 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:15**

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **ALAIN CAVALIER** ET SUIVIE D'UNE RENCONTRE ANIMÉE PAR **CLAIRE-EMMANUELLE BLOT,** MEMBRE DU COMITÉ ARTISTIQUE D'ENTREVUES BELFORT

LA RENCONTRE ET LE FILMEUR ALAIN CAVALIER

FRANCE/1996-2005/170MN

La rencontre et le filmeur

CARTE BLANCHE À FRONZA WOODS

Femmes invisibles

En 1979, Fronza Woods réalise son premier court-métrage, *Killing Time*. En parallèle de Julie Dash (*Illusions,* 1982) ou Kathleen Collins (*Losing Ground,* 1982), Fronza Woods est alors l'une des toutes premières femmes cinéastes afro-américaines. Sans véritable soutien institutionnel, ces films témoignent d'un travail exceptionnel, mais sont aussi réalisés sans espoir de distribution. Après *Fannie's Film* en 1981, Fronza Woods ne réalisera plus de films et ses deux courts-métrages tombent dans l'oubli. En 2017, la BAM Cinématek à New-York organise une rétrospective intitulée « One Way or Another : Black Women's Cinema 1970–1991». A cette occasion sont montrés les deux films de Fronza Woods, à la grande surprise de la réalisatrice qui vit en France depuis le milieu des années 80. Richard Broky, critique au « New Yorker », voit alors en *Killing Time* une réponse américaine, « et encore plus riche », au *Saute ma ville* (1968) de Chantal Ackerman, dans lequel une jeune femme pourvoit aux tâches ménagères habituelles avant de faire sauter son appartement – et elle avec.
Le sous-titre de *Fannie's Film*, « Invisible Women : Part 1» révèle d'emblée l'objectif cinématographique de Fronza Woods : donner une place aux oubliées du cinéma. D'abord en filmant deux femmes noires d'âges opposés (elle-même, sous pseudonyme, puis Fannie Drayton, une femme de ménage de 65 ans), mais, de façon plus large, en mettant en scène des êtres complexes qui échappent aux clichés de l'industrie cinématographique. Ainsi, les standards jazz murmurés et l'ironie de *Killing Time* ne dissimulent jamais totalement le désespoir d'une héroïne au bord du suicide. Le film s'intéresse à ces instants où la force manque pour même se sortir du lit, des « temps morts » qui révèlent pourtant toute la psyché d'un être malmené par la grande ville et dont la vie serait « une histoire drôle sans sa chute ». Dans le documentaire *Fannie's Film,* Fronza Woods capte l'activité des corps dans une salle de sport. Une fois les sportifs disparus, c'est Fannie qui vient ramasser les serviettes et nettoyer les bancs. Dans un univers où chaque mur est un miroir, elle raconte l'histoire de sa vie : son enfance, ses précédents emplois, la maladie, et cette indépendance financière dont elle est si fière. En déclarant que même si le choix lui était donné, elle ne changerait rien à sa vie, Fannie Drayton déjoue toute figure de victime dans laquelle on voudrait l'enfermer. Le film choisi par Fronza Woods, *Betty Tells Her Story* (Liane Brendon, 1972) touche à l'invisible en racontant deux fois la même histoire, celle d'une magnifique robe achetée sur un coup de folie et perdue le soir-même. La fragilité de tout schéma narratif est soulignée, en même temps que le double récit se confronte aux désirs d'émancipation – que l'on cherche à fuir sa classe sociale ou même son propre corps – et révèle les ambiguïtés de nos identités, nourries de rêves et regrets. Vincent Poli

Vendredi 10 février ÉCRAN SAINT-DENIS — **20:30**

SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC **FRONZA WOODS** ET **MARIE-CLAUDE TREILHOU,** ANIMÉE PAR **CLAIRE LASOLLE,** CO-FONDATRICE DU VIDÉODROME 2 ET MEMBRE DU COMITÉ DE SÉLECTION DU FIDMARSEILLE

KILLING TIME DE FRONZA WOODS ÉTATS-UNIS/1979/9'

FANNIE'S FILM DE FRONZA WOODS ÉTATS-UNIS/1981/15'

BETTY TELLS HER STORY DE LIANE BRANDON ÉTATS-UNIS/1972/20'

UN APRÈS-MIDI AVEC MARIE-CLAUDE TREILHOU

D'un restaurant chinois à un cinéma porno, les films de Marie-Claude Treilhou détournent les récits banalisés du cinéma français pour les ouvrir aux détours et aux fantasmes. Un instant, des personnages bigarrés se dépouillent de leur anonymat et sont consacrés en héros du grand écran. Retour en trois longs-métrages sur l'œuvre de Marie-Claude Treilhou.

Marie-Claude Treilhou, fugues populaires

Marie-Claude Treilhou entre dans le cinéma après un parcours hasardeux et révolté : une enfance populaire à Toulouse, des études de philo en 68, divers métiers (caissière, ouvreuse, enquêtrice, critique…) et surtout des rencontres, une foule de « *gens qui n'étaient jamais dans les cases* ». C'est le cinéaste Gérard Frot-Coutaz qui, à la fin des années 70, l'intègre au sein de la maison Diagonale fondée par Paul Vecchiali, qui y produit ses films et ceux d'une famille d'individus singuliers (Frot-Coutaz, Jean-Claude Biette, Jacques Davila, Jean-Claude Guiguet). Héritière d'une tradition théâtre du cinéma (Guitry, Renoir ou Pagnol) caractérisée par le goût des acteurs et du verbe haut, cette véritable petite *major* minoritaire entendait renouer avec un cinéma populaire exigeant, ni militant, ni sociologique, attentif à ceux que l'on croise tous les jours sans les voir : ces petites gens (étudiants, employés ou retraités) qui n'ont jamais eu de grand rôle à jouer, de monde à sauver ou de classe à représenter.
Le premier film de Treilhou, *Simone Barbès ou la vertu* (1980) partage une nuit de son héroïne, dans trois lieux clos qui sont autant de petits théâtres : un hall de cinéma porno où elle officie comme ouvreuse, une boite lesbienne où se mêlent faunes bourgeoises et interlopes, et la voiture d'un homme qui l'a draguée sur les boulevards. Sous de grands yeux en néons ou les éclats sourds de la ville endormie qui défile,

Marie-Claude Treilhou © Champs-Élysées Film Festival

Simone, reine de la nuit caustique et ombrageuse, échange avec toute une constellation de personnages dont les vies minuscules brillent d'une singulière vitalité. Ici comme ailleurs, qu'il s'agisse de contes (*L'Âne qui a bu la lune,* 1986), de poésie (*Comme si, comme ça,* 2019, avec Michel Deguy) ou de création musicale, toujours collective (En cours de musique, 2000 ; Les Métamorphoses du chœur, 2004 ; Couleurs d'orchestre, 2007), la cinéaste déploie la belle réserve de fiction que recèle un court récit raconté, un calembour, un ton de voix, un tic ou une démarche. À rebours d'un cinéma « bigger than life », Treilhou se confie à l'intimité des corps et des paroles de ses personnages, qu'ils soient interprétés (le plus souvent) par des acteurs non professionnels (comme Ingrid Bourgoin/Simone Barbès, filmée dans le cinéma où elle travaillait), ou bien par de grands acteurs du vieux cinéma (Danielle Darrieux, Micheline Presle, Paulette Dubost, Robert Lamoureux, Michel Galabru) dans *Le Jour des rois* (1991), véritable film d'aventure

du troisième âge, au temps alourdi et aux gestes maladroits, où un voyage au restaurant chinois foisonne d'événements minuscules, conflictuels et révélateurs. Dans *Un petit cas de conscience* (2000), un cénacle d'amies s'étant embourgeoisées se dispute après un cambriolage dérisoire. Les rengaines et les nostalgies de chacune débouchent sur une aporie politique qui interroge en creux ce qu'il reste du populaire et de la marginalité, avec une insondable mélancolie. Si le cinéma de Treilhou charme par sa fantaisie toute théâtrale et frappe par son réalisme, son émotion tient aussi à cette partition subtile où un chœur de personnages laisse s'épanouir chaque fugue individuelle. **Pierre Eugène, maître de conférences à l'université de Picardie Jules Verne et membre du comité de rédaction des Cahiers du cinéma.**

Le jour des rois

Simone Barbès ou la vertu

Vendredi 10 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 18:30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **MARIE-CLAUDE TREILHOU.**

LE JOUR DES ROIS DE MARIE CLAUDE-TREILHOU FRANCE/1990/1H33/35MM

avec Danielle Darrieux, Paulette Dubost, Micheline Presle, Michel Galabru

Samedi 11 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 14:15

SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE ET **INGRID BOURGOIN** (ACTRICE) ANIMÉE PAR **CLAIRE LASOLLE,** CO-FONDATRICE DU VIDÉODROME 2 ET MEMBRE DU COMITÉ DE SÉLECTION DU FIDMARSEILLE.

UN PETIT CAS DE CONSCIENCE DE MARIE CLAUDE-TREILHOU FRANCE/2002/1H38

avec Dominique Cabrera, Claire Simon, Alain Guiraudie, Ingrid Bourgoin

SIMONE BARBÈS OU LA VERTU DE MARIE CLAUDE-TREILHOU FRANCE/1980/1H17

L'ÉCRAN OUVERT / OPEN SCREEN

SATELLITE 9

Samedi 11 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 18:45

Sur le modèle du cinéma Nova à Bruxelles, l'Écran propose une soirée gratuite consacrée à des films courts apportés aussi bien par des cinéastes autodidactes que des étudiants, voire des professionnels. Les films ou vidéos ne peuvent pas dépasser 15 minutes. Les films (uniquement numériques) peuvent être envoyées avant 3 février 2023. Contactez-nous : jc.ecranstudioetoile1789@gmail.com

EN PARTENARIAT AVEC PÉRIFÉERIES 2023 ET L'ÉCOLE KOURTRAJMÉ

CLÔTURE

Samedi 11 février ESPACE 1789 SAINT-OUEN — 20:30

GOUTTE D'OR DE CLÉMENT COGITORE

FRANCE/2022/1H38 **avec Karim Leklou, Malik Zidi, Yilin Yang**

AVANT PREMIÈRE

Ramsès, trente-cinq ans, tient un cabinet de voyance à la Goutte d'or à Paris. Habile manipulateur et un peu poète sur les bords, il a mis sur pied un solide commerce de la consolation. L'arrivée d'enfants venus des rues de Tanger, aussi dangereux qu'insaisissables, vient perturber l'équilibre de son commerce et de tout le quartier. Jusqu'au jour où Ramsès va avoir une réelle vision.

Goutte d'or

Dimanche 12 février ESPACE 1789 SAINT-OUEN — 15:00

LES INDES GALANTES MISE EN SCÈNE DE CLÉMENT COGITORE VERSION COURTE/112MN Opéra filmé

Chef-d'œuvre des Lumières, « Les Indes galantes » est un divertissement étincelant. Pourtant, le premier opéra-ballet de Rameau témoigne aussi de la vision ambiguë des Européens concernant d'autres peuples – Turcs, Incas, Perses, « Sauvages ». En 2017, le réalisateur Clément Cogitore a réalisé une adaptation cinématographique explosive et acclamée par la critique d'un court extrait de cette œuvre baroque en collaboration avec des danseurs de krump. En 2019 pour l'Opéra de Paris, il reprend la boîte de délices de Rameau dans son intégralité. Avec la chorégraphe Bintou Dembélé, 29 danseur·ses, et une distribution vocale éblouissante, il replace «Les Indes Galantes» dans un espace urbain. Trois siècles d'histoire s'entrechoquent sans que l'opéra-ballet ne perde son énergie et sa force. Découvrez sur grand écran cet opéra remarqué et remarquable dans sa version courte.

JEUNE PUBLIC

Du mercredi 01 au vendredi 10 février ÉCRAN SAINT-DENIS ——— 8 SCÉANCES
SÉANCES EN GRANDE SALLE POUR LES ÉCOLES DE LA VILLE ET LES CENTRES DE LOISIRS

PACHAMAMA DE JUAN ANTIN **CE1/CE2/CM1/CM2** FRANCE/2018/1H12 Animation **à partir de 7 ans**

Au 17e siècle dans la Cordillère des Andes, Tépulpaï, un petit indien, vit heureux dans son village au coeur des montagnes péruviennes. Son peuple célèbre Pachamama, la terre mère. Un jour où un cortège Inca arrive au village pour prélever l'impôt, le précepteur emporte la Huaca, la statue en or sacrée du village, pour l'offrir à son chef, le grand Inca. Le jeune Tépulpaï, bientôt rejoint par la petite Naïra avec qui il se dispute sans cesse et qu'il appelle "madame parfaite", part à la recherche de l'idole sacrée.

Ce film au graphisme coloré et stylisé présente un magnifique travail iconographique et sonore sur l'art précolombien. La musique est composée par Pierre Hamon, instrumentiste hors pair qui a une passion pour les sons des civilisations pré-colombiennes d'avant les incas. Il a utilisé pour ce film les instruments millénaires en terre cuite de sa collection personnelle dont certains originaux datent de 2000 ans. *Pachamama* est un merveilleux film tissé de légendes, d'Histoire et d'aventures.

Jeudi 02 février ÉCRAN SAINT-DENIS ——— 10:00 & 14:00
SÉANCE SPÉCIALE COLLEGES EN IMMERSION DE FESTIVAL **NIVEAU 6E/5E** EN COLLABORATION AVEC CINÉMAS 93
14:00 RENCONTRE AVEC **M. LÔPON TENZIN,** REPRÉSENTANT DE LA MAISON DU BHOUTAN À PARIS

L'ÉCOLE DU BOUT DU MONDE
DE PAWO CHOYNING DORJI BHOUTAN/2020/1H49/
VOSTF **avec Sherab Dorji, Ugyen Norbu Lhendup**

Un jeune homme qui vient d'achever ses études d'instituteur, rêve de partir en Australie pour une carrière de chanteur pop. Mais, son gouvernement l'envoie pour un an dans la partie la plus reculée du pays, à Lulana, hameau niché à 4800 m d'altitude, cinquante-six habitants, des yacks, et une école sans tableau noir ni électricité, soit Le bout du bout du monde,.... Loin de la ville, le quotidien est rude, mais la force spirituelle des habitants du village transformera son destin.
C'est dans la confrontation entre les aspirations d'une nouvelle génération mondialisée, attirée par les mégapoles occidentales, et les traditions ancestrales de ces lieux que le film prend tout son relief.

Vendredi 03 février ÉCRAN SAINT-DENIS ——— 10:00 À 12.30
SÉANCE SPÉCIALE COLLEGES EN IMMERSION DE FESTIVAL **NIVEAU 5E/4E/3E** EN COLLABORATION AVEC CINÉMAS 93
DÉMONSTRATION INTÉRACTIVE PAR **LARA MATTELART**, RÉALISATRICE, SPÉCIALISTE DU CINÉMA D'ANIMATION STOP MOTION ET 3D

INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS D'ALAIN UGHETTO
FRANCE/ITALIE/SUISSE/ANIMATION/2022/ 1H10/ FRANCAIS ET ITALIEN SOUS-TITRÉ FRANÇAIS
avec les voix de Ariane Ascaride et Alain Ughetto **à partir de 12 ans**

Début du XXe siècle, dans le nord de l'Italie, à Ughettera dans le Piémont, berceau de la famille Ughetto. La vie dans cette région étant devenue très difficile, les Ughetto rêvent de tout recommencer à l'étranger. Selon la légende, Luigi Ughetto traverse alors les Alpes et entame une nouvelle vie en France, changeant à jamais le destin de sa famille tant aimée. Son petit-fils retrace ici leur histoire. Un film magnifique où l'animation permet d'aborder l'Histoire et les événements parfois tragiques d'une famille, grâce à la distance qu'elle instaure.

Vendredi 03 février ÉCRAN SAINT-DENIS ——— 14:00
MASTER CLASS CINÉMA ET BANDE DESSINÉE, ANIMÉE PAR **MARCELLO QUINTANILHA** ET **LAURENT CALLONNEC.**
MARCELLO QUINTANILHA NOUS PROPOSE DE PLONGER DANS LES ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES QUI L'ONT MARQUÉ, ET COMMENT ELLES ONT IMPACTÉ SON REGARD ET SA PRATIQUE ARTISTIQUE. SUIVI DE LA PROJECTION DE :

CHEGA DE SAUDADE DE LAÍS BODANZKY
BRÉSIL/2008/92MIN/VERSION FRANÇAISE **avec Leonardo Villar, Tônia Carrero, Cássia Kiss**

São Paulo. Ce soir, le dancing « Chega de Saudade » est rempli à craquer. Tandis que les midinettes quinquagénaires virevoltent dans les bras de séducteurs aux reflets argentés, les amours se nouent et se dénouent au rythme de la musique, jusqu'au bout de la nuit. Dans cet espace clos, Carvalho filme une galerie de savoureux personnages. Une œuvre rythmée par l'amertume, la mélancolie et l'amour.

Samedi 04 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 16:00

AVANT-PREMIÈRE **CINÉ-GOÛTER** DURÉE TOTALE 44 MINUTES • TARIF UNIQUE 4€ PAR PERSONNE **à partir de 5 ans**

LOUISE ET LA LÉGENDE DU SERPENT À PLUMES DE HEFANG WEI 26' Animation

Louise, petite française de 9 ans, vient d'emménager avec sa famille à Mexico, mais elle a du mal à s'y faire et trouve un réconfort salvateur auprès de son lézard adoré, Keza. Lorsque celui-ci s'échappe, il entraîne Louise vers d'incroyables aventures à la découverte du Mexique et de ses habitants. Au fil des rencontres, et surtout de celle de son nouveau copain Arturo, Louise réalise que Keza est peut-être la réincarnation du dieu Quetzalcoatl ...

LE LION BLEU DE ZOIA TROFIMOVA 18' Animation

En Russie, un vieil homme recueille un chaton qui deviendra un grand lion bleu. Chassés par leurs voisins intolérants, ils entament un long voyage. Des univers graphiques forts illuminent ces deux films, au rythme de musiques originales inspirées de thèmes traditionnels des pays découverts. Zoia Trofimova peint Lion Bleu à la mode des décors populaires russes recouvrant les maisons de bois traditionnelles. Hefang Wei s'inspire de la palette de couleurs chatoyantes unique que l'on retrouve dans l'architecture ou l'artisanat mexicains.

Lundi 06 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 14:00

SÉANCE SPÉCIALE LYCÉES EN IMMERSION DE FESTIVAL, EN COLLABORATION AVEC L'ACRIF. SÉANCE ACCOMPAGNÉE PAR **PABLO CARRIZOSA** DU COLLECTIF « LE CHIEN QUI ABOIE » (POUR LA PROMOTION DU CINÉMA LATINO-AMÉRICAIN).

LOS SILENCIOS DE BEATRIZ SEIGNER

2017/1H29/ VO ESPAGNOLE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS

avec Marleyda Soto, Enrique Diaz, Maria Paula Tabares Pena

Nuria, 12 ans, Fabio, 9 ans, et leur mère Amparo arrivent sur une petite île au milieu de l'Amazonie, à la frontière du Brésil, de la Colombie et du Pérou. Ils ont fui le conflit armé colombien, dans lequel leur père a disparu. Un jour, celui-ci réapparait dans leur nouvelle maison. La famille est hantée par cet étrange secret et découvre que l'île est peuplée de fantômes. Visuellement somptueux (la scène finale est un enchantement esthétique), le deuxième film de la brésilienne Beatriz Seigner évoque la violence du conflit, la souffrance des vivants et les plaintes des morts, dans une narration à la douceur surprenante et envoûtante.

Mardi 07 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 10:30 À 16:00

PARTENARIATS DES OPTIONS CINEMA LYCEE SUGER DE SAINT-DENIS ET MICHEL ANGE DE VILLENEUVE-LA-GARENNE. JOURNÉE ENCADRÉE PAR **STRATIS VOUYOUCAS,** HISTORIEN, RÉALISATEUR ET JOURNALISTE.

10:00 LA PART DES ANGES DE KEN LOACH (voir p.10) • **12:30-13:30** Déjeuner libre

13:30 RIFF-RAFF DE KEN LOACH (voir p.10)

Mardi 07 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 14:00

SÉANCE LYCÉES EN IMMERSION DE FESTIVAL, EN COLLABORATION AVEC L'ACRIF, PRÉSENTÉE PAR **STRATIS VOUYOUCAS.**

14:00 LA PART DES ANGES DE KEN LOACH (voir p.10)

Mercredi 08 février ÉCRAN SAINT-DENIS — 16:00

CINÉ-POP CORN LA VACHE

DE MOHAMED HAMIDI FRANCE/2016/91MN

avec Fatsah Bouyahmed, Lambert Wilson, Jamel Debbouze

Fatah, petit paysan Algérien n'a d'yeux que pour sa vache Jacqueline, qu'il rêve d'emmener à Paris, au salon de l'Agriculture...

LA SOIRÉE

LA CANTINE DES REGARDS SATELLITES

ANIMÉE PAR MARGUERITE CHARLIE ET BRASSERIE DU GRAND PARIS

Du 3 au 7 février au Studio Périféérie - 3 passage de l'Aqueduc (en face de la sortie du métro)

Horaire d'ouverture

Vendredi 3 : 18h - 22h30 • Samedi 4 : 12h - 00h00
Dimanche 5 : 12h - 23h • Lundi 6 : 17h30 - 23h30
Mardi 7 : 17h30 - 00h00

MENU

TAPAS (service de 17:30 à 23:30)
- Rillettes de cabillaud 4€50
- Fêta rôtie 4€50
- Croque monsieur à la truite fumée 5€50
- Croque monsieur aux légumes marinés 5€50
- Houmous de pois cassés 4€

Desserts 4,5 € (service continu)
- Tiramisu au citron
- Panna Cotta au sésame noir
- Tartelette au chocolat et noisettes

Boissons fraîches (service continu)
- Jus de gingembre citron ananas 3€50
- Bissap 3€50
- Citronnade à la rose 4€

Vins (service continu)
- Rioja - verre 4€5 - btle 15€
- Saint-Nicolas de Bourgueil - verre 5€ - btle 18€
- Chardonnay - verre 4€ - btle 14€

Formule Brunch à 12€ (services samedi et dimanche de 12:00 à 14:00) = plat + dessert + boisson fraîche

Plats au choix :
- Buns au pastrami
- Buns aux légumes marinés
- Toast de patate douce, fêta, grenade et tahini

Desserts au choix :
- Tiramisu au citron
- Panna Cotta au sésame noir
- Tartelette au chocolat et noisettes

Boissons au choix :
- Jus de gingembre citron ananas
- Bissap
- Citronnade à la rose

Bière demi-pression Brasserie du Grand Paris à 4€

Retrouver aussi MARGUERITE CHARLIE Café & Galerie au 42 rue de la boulangerie, 93200 Saint-Denis
Prix nets TTC service compris - Nous n'acceptons pas les chèques
Facebook : Espace Marguerite Charlie - Instagram : @marguerite.charlie.cie Informations et réservations : 09 86 44 91 82 - marguerite.charlie.cie@gmail.com

LA LIBRAIRIE HORS-CIRCUITS

vous accueillera au local ou dans le hall de l'Écran le samedi 4, dimanche 5 et mardi 7 février.
Hors-circuits - 4, rue de Nemours - 75011 Paris
https://www.horscircuits.com - 01 48 06 32 43
info@horscircuits.com

SÉANCES DES AUTRES SALLES

Jeudi 02 février ESPACE 1789
SAINT-OUEN — 20:00

SOIS BELLE ET TAIS-TOI

DE DELPHINE SEYRIG FRANCE/1981/115MN/
Documentaire

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC LA CRITIQUE LITTÉRAIRE **PAULINE DELABROY-ALLARD**

Delphine Seyrig s'entretient avec vingt-quatre actrices françaises et américaines sur leurs expériences professionnelles en tant que femmes, leurs rôles et leurs rapports avec les metteurs en scène, les réalisateurs et les équipes techniques. Bilan collectif plutôt négatif en 1976 sur une profession qui ne permet que des rôles stéréotypés et aliénants.

Samedi 04 février ESPACE 1789
SAINT-OUEN — 19:10

IN THE FAMILY

DE PATRICK WANG ÉTATS-UNIS/2014/2H49/VOSTF

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC **PATRICK WANG**

À Martin, dans le Tennessee, Chip Hines, un jeune garçon précoce de 6 ans, ne connaît que la vie avec ses deux papas, Cody et Joey. Quand Cody meurt brutalement dans un accident, Chip et son père adoptif réagissent afin de surmonter cette perte et continuer la vie qu'ils avaient commencée à construire à trois. Mais la sœur de Cody révèle à Joey qu'un vieux testament établi à la naissance de Chip, peu avant qu'il ne fasse partie de la famille, la désigne comme tutrice de l'enfant. Les années d'intégration de Joey dans la famille s'effritent peu à peu alors que Chip lui est enlevé. A l'incompréhension succède la colère.

Jeudi 09 février LE STUDIO
AUBERVILLIERS — 19:30

MOI, DANIEL BLAKE DE KEN LOACH

ROYAUME-UNI - FRANCE - BELGIQUE/2016/97 MIN./VOSTF
avec Dave Johns, Hayley Squires

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **TANGUI LE PERRON**

Pour la première fois de sa vie, Daniel Blake, un menuisier anglais de 59 ans, est contraint de faire appel à l'aide sociale à la suite de problèmes cardiaques. Mais bien que son médecin lui ait interdit de travailler, il se voit signifier l'obligation d'une recherche d'emploi sous peine de sanction. Au cours de ses rendez-vous réguliers au « job center », Daniel va croiser la route de Rachel, mère célibataire de deux enfants qui a été contrainte d'accepter un logement à 450km de sa ville natale pour ne pas être placée en foyer d'accueil. Pris tous deux dans les filets des aberrations administratives de la Grande-Bretagne d'aujourd'hui, Daniel et Rachel vont tenter de s'entraider...

Samedi 11 février ESPACE 1789
SAINT-OUEN — 20:30
Soirée de clôture

GOUTTE D'OR DE CLÉMENT COGITORE

FRANCE/2022/1H38 avec Karim Leklou, Malik Zidi, Yilin Yang

RENCONTRE AVEC **PATRICK WANG** ET **PIERRE EUGÈNE**

Ramsès, trente-cinq ans, tient un cabinet de voyance à la Goutte d'or à Paris. Habile manipulateur et un peu poète sur les bords, il a mis sur pied un solide commerce de la consolation. L'arrivée d'enfants venus des rues de Tanger, aussi dangereux qu'insaisissables, vient perturber l'équilibre de son commerce et de tout le quartier. Jusqu'au jour où Ramsès va avoir une réelle vision.

Dimanche 12 février LE STUDIO
AUBERVILLIERS — 11:00

SHADOWS DE JOHN CASSAVETES

ÉTATS-UNIS/1959/1H27/VOSTF Musique de Charles Mingus
Avec Ben Carruthers, Lelia Goldoni, Hugh Hurd, Anthony Ray, Dennis Sallas, Tom Allen

SÉANCE ACCOMPAGNÉE PAR **CLAUDINE LE PALLEC-MARAND,** ENSEIGNANTE ET HISTORIENNE DE CINÉMA.
TARIF UNIQUE : 4 EUROS.
PROJECTION SUIVIE D'UNE PETITE COLLATION DÉJEUNATOIRE.
ACCUEIL THÉ/CAFÉ/BRIOCHE À PARTIR DE 10H45.

Benny, Hugh et Lelia sont trois jeunes Afro-Américains, frères et sœurs, qui partagent le même appartement à New York. Alors que Benny passe ses journées entre la rue et les bars, Hugh tente de faire carrière comme chanteur de jazz. Lelia, quant à elle, rêve d'écrire...

Dimanche 12 février L'ARCHIPEL
PARIS — 20:00

LES SECRETS DES AUTRES (THE GRIEF OF OTHERS) DE PATRICK WANG

ÉTATS-UNIS / 2015 / 1H43 :VOSTF

RENCONTRE AVEC **PATRICK WANG**

Benny, Hugh et Lelia sont trois jeunes Afro-Américains, frères et sœurs, qui partagent le même appartement à New York. Alors que Benny passe ses journées entre la rue et les bars, Hugh tente de faire carrière comme chanteur de jazz. Lelia, quant à elle, rêve d'écrire... John et sa femme Ricky, Biscuit et Paul, leurs deux enfants, forment une famille en apparence tranquille. Pourtant, des tensions ne cessent de se révéler tandis que chacun lutte avec ses peurs. Une visite inattendue va à la fois rouvrir des blessures enfouies et offrir une voie de sortie à un destin tragique.

CINÉMA L'ÉCRAN :
Présidente de l'association cinéma l'Écran : Chantal Chatelain
Fondateur des Journées cinématographiques dionysiennes : Armand Badéyan

LA PROGRAMMATION DES REGARDS SATELLITES EST LE FRUIT DES PROPOSITIONS DE :
Vincent Poli, Laurence Reymond, Laurent Callonnec, Carine Quicelet, Aymeric Chouteau, Marine Riou et Elsa Sarfati (Espace 1789), Charlotte Ahsene et Béatrice Grossi (Le Studio), Nicolas Revel (L'Étoile). Manuel Attali et Fabrice Leroy (ED Distribution), Léa Colin (Cinémas 93), Alberto Da Silva et Marianne Bloch-Robin (Institut des Amériques), Olivier Darné (Parti poétique), Amélie Galli (Centre Pompidou), Heitor Augusto, Clément Postec (Les ateliers Médicis), Emma Raguin (PCMMO), Grégory Tilhac (Festival Chéries-chéris), Annabelle Aventurin, Ken Loach, Elina Löwensohn, Tawfiq Nizamidin, Marcello Quintanilha.

ÉQUIPE DES JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES
Directeur/programmateur : Laurent Callonnec
Chargé.e.s de programmation : Vincent Poli et Laurence Reymond
Adjoint administratif : Arnaud Robin
Chargée de coordination et de production : Elena Chaix-Bryan
Stagiaire festival : Axel Tison
Responsable jeune public : Carine Quicelet
Assistante jeune public : Adeline Maturana
Médiateur culturel : Aymeric Chouteau
Attachée de presse : Géraldine Cance
Chef de cabine : Nicolas Lafaye
Projection : Raphaëlle Irace, Célestin Ghinea, Rémy Roussel
Caisse et accueil public : Coline Grasland, Célestin Ghinea, Adeline Maturana, Rémy Roussel, Merouan Telli
Recherche et régie copies : Xuan Berard et Vincent Godard (cousumain.net)

PROGRAMME
Textes et iconographie : Manuel Attali, Heitor Augusto, Laurent Callonnec, Olivier Darné, Alberto Da Silva, Fabrice Leroy, Tangui Perron, Vincent Poli, Laurence Reymond, Pacôme Thiellement, Laura Tuillier, Camille Zehenne
Conception du visuel : Tanguy Jestin
Conception graphique et logo : Thierry Clévédé
Site web : Olivier Charbonnier
Réseaux sociaux : Charlotte Boisson et Grégory Tilhac (luckytime.fr)

L'ÉCRAN SAINT-DENIS

	10H	14H	16H	18H	20H	22H ET +
JEUDI 2 FÉVRIER 2023					**20:00** [illegible] TOUTE LA BEAUTÉ ET LE SANG VERSÉ *DE LAURA POITRAS*	
VENDREDI 3 FÉVRIER 2023		**13:30** A BREAD FACTORY PART 1 : CE QUI NOUS UNIT *DE PATRICK WANG* **14:00** MASTER CLASS AVEC *MARCELLO QUINTANILHA* CHEGA DE SAUDADE *DE LAIS BODANZKY*	**15:45** A BREAD FACTORY, PART 2 : UN PETIT COIN DE PARADIS *DE PATRICK WANG*	**18:00 RENCONTRE** EN ATTENDANT LE CARNAVAL *DE MARCELO GOMES* **18:15** [illegible] THE FIRST WINTER + CONTREVERSIES *DE RYAN MCKENNA*	**20:15 RENCONTRE** PALOMA *DE MARCELO GOMES* **20:30 RENCONTRE** LES SECRETS DES AUTRES *DE PATRICK WANG*	**21:30 SOIRÉE SATELLITE DIONYSIAQUE** À LA LIGNE 13 12 place de la Résistance et de la Déportation 93200 Saint-Denis
SAMEDI 4 FÉVRIER 2023	**10:45 CINÉ-BRUNCH** A BREAD FACTORY PART 1 : CE QUI NOUS UNIT *DE PATRICK WANG*	**14:00 CARTE BLANCHE ED DISTRIBUTION** LILLIAN *DE DAVID WILLIAMS* (35MM) **14:15** JEANNE DIELMAN 23, QUAI DU COMMERCE, 1080 BRUXELLES *DE CHANTAL AKERMAN*	**16:00** [illegible] LOUISE ET LA LÉGENDE DU SERPENT À PLUMES *DE HEFANG WEI*	**17:45 CARTE BLANCHE À** *MARCELLO QUINTANILHA* LUCIO FLÁVIO, O PASSAGEIRO DO AGONIA *DE HECTOR BABENCO* **18:00 RENCONTRE** APPELEZ-MOI MADAME *DE FRANÇOISE ROMAND*	**20:30 CARTE BLANCHE À** *MARCELLO QUINTANILHA* BYE BYE BRASIL *DE CARLOS DIEGUES* (35MM) **20:45** [illegible] *ELINA LÖWENSOHN* RIEN NE SERA PLUS COMME AVANT/ BORO IN THE BOX + THE RETURN OF TRAGEDY *DE BERTRAND MANDICO*	**22:15** [illegible] NEPTUNE FROST *DE SAUL WILLIAMS ET ANISIA UZEYMAN (SOUS RÉSERVE)* (suite de la nuit ci-dessous)
DIMANCHE 5 FÉVRIER 2023	**10:45 CINÉ-BRUNCH** A BREAD FACTORY, PART 2 : UN PETIT COIN DE PARADIS *DE PATRICK WANG*	**13:00 CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE** : CARTE BLANCHE À HEITOR AUGUSTO **14:00 RENCONTRE** LA FEMME DE TCHAÏKOVSKI *DE KIRILL SEREBRENNIKOV*	**15:30 LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE** *EN PRÉSENCE DE NICOLAS BOONE, LAURA GARCIA ET NELSON BOURREC CARTER*	**18:15** [illegible] *ELINA LÖWENSOHN* BLACK MOON *DE LOUIS MALLE EN PRÉSENCE D'ALEXANDRA STEWART* **18:30 CARTE BLANCHE ED DISTRIBUTION** GALLIVANT *D'ANDREW KÖTTING* (35MM)	**20:30 CARTE BLANCHE ED DISTRIBUTION** CABEZA DE VACA *DE NICOLÁS ECHEVARRÍA* (35MM) **20:45 CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE** CARTE BLANCHE À HEITOR AUGUSTO	
LUNDI 6 FÉVRIER 2023		**14:00** LOS SILENCIOS *DE BEATRIZ SEIGNER*		**18:00** [illegible] *ELINA LÖWENSOHN* SOMBRE *DE PHILIPPE GRANDRIEUX* **19:00 CARTE BLANCHE AU PCMMO** DE QUELQUES ÉVÉNEMENTS SANS SIGNIFICATION DE MOSTAFA DERKAOUI *EN PRÉSENCE DE SOPHIE DEVALLÉE ET LÉA MORIN*	**20:30 CARTE BLANCHE AU PCMMO** LIBREMENT MOSTAFA DERKAOUI *DE SOPHIE DEVALLÉE EN PRÉSENCE DE LÉA MORIN* **20:45 CARTE BLANCHE AU PARTI POÉTIQUE /ZONE SENSIBLE** DETROIT, VILLE SAUVAGE *DE FLORENT TILLON*	
MARDI 7 FÉVRIER 2023		**13:30** RIFF-RAFF *DE KEN LOACH* **14:00** LA PART DES ANGES *DE KEN LOACH*	**16:00** SORRY WE MISSED YOU *DE KEN LOACH*	**17:00** SWEET SIXTEEN *DE KEN LOACH*	**20:15 RENCONTRE** WHICH SIDE ARE YOU ON *DE KEN LOACH*	**22:15 CARTE BLANCHE À** *KEN LOACH* THE NAVIGATORS
MERCREDI 8 FÉVRIER 2023			**16:00 CINÉ-POP CORN** LA VACHE *DE MOHAMED HAMIDI*	**18:00** [illegible] THE GOOSE *DE MIKE MARYNIUK* + MYNARSKI CHUTE MORTELLE *DE MATTHEW RANKIN* **18:15 CARTE BLANCHE À** *ANNABELLE AVENTURIN* REGARDS INVERSÉS	**20:30 CARTE BLANCHE AU FESTIVAL CHÉRIES CHÉRIS** LA GUERRE DE MIGUEL *D' ÉLIANE RAHEB EN PRÉSENCE DE « MIGUEL »* **20:45 CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE :** LE COLLECTIF MOHAMMED *EN PRÉSENCE DE MOHAMED SALAH AZZOUZI*	
JEUDI 9 FÉVRIER 2023				**18:00** [illegible] 20TH CENTURY *DE MATTHEW RANKIN* + HEART OF THE WORLD *DE GUY MADDIN* (35MM) **18:15 CARTE BLANCHE AUX JEUNES** [illegible]	**20:30** [illegible] *ELINA LÖWENSOHN* AFTER BLUE *DE BERTRAND MANDICO EN PRÉSENCE DE PACÔME THIELLEMENT* **20:45 RENCONTRE** EL AGUA *DE ELENA LÓPEZ RIERA*	
VENDREDI 10 FÉVRIER 2023				**18:00 CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE** CARTE BLANCHE À *LÉA COLIN* **18:30 RENCONTRE** LE JOUR DES ROIS *DE MARIE-CLAUDE TREILHOU*	**20:15 CARTE BLANCHE À** *ALAIN CAVALIER* LA RENCONTRE ET LE FILMEUR *D'ALAIN CAVALIER* **20:30 RENCONTRE AVEC** *FRONZA WOODS*	
SAMEDI 11 FÉVRIER 2023	**10:30** IN THE FAMILY *DE PATRICK WANG*		**14:15 UN APRÈS-MIDI AVEC** *MARIE-CLAUDE TREILHOU :* UN PETIT CAS DE CONSCIENCE + SIMONE BARBES ET LA VERTU *DE MARIE-CLAUDE TREILHOU EN PRÉSENCE D'INGRID BOURGOIN*	**18:15** [illegible] HEY HAPPY ET 1919 *DE NOAM GONICK* (35MM) **18:45** [illegible] (ENTRÉE LIBRE)	**20:30 CLÔTURE** (ESPACE 1789 SAINT OUEN) : **AVANT-PREMIÈRE** GOUTTE D'OR *DE CLÉMENT COGITORE*	

SCÉANCE EN PRÉSENCE DE

LA NUIT NON-ALIGNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER 2023

22:15 NEPTUNE FROST *DE SAUL WILLIAMS ET ANISIA UZEYMAN*
00:45 HOUSE *DE NOBUHIKO ÔBAYASHI*
02:30 UM FIO DE BABA ESCARLATE *DE CARLOS CONCEIÇÃO*
03:45 THE APPOINTMENT *DE LINDSEY C. VICKERS*
05:30 CETTE NUIT JE M'INCARNERAI DANS TON CADAVRE *DE JOSÉ MOJICA MARINS*

ESPACE 1789 SAINT-OUEN

JEUDI 2 FÉVRIER 2023	**20:00** SOIS BELLE ET TAIS-TOI *DE DELPHINE SEYRIG* **DÉBAT AVEC** *PAULINE DELABROY-ALLARD*
SAMEDI 4 FÉVRIER 2023	**19:10** IN THE FAMILY *DE PATRICK WANG*
SAMEDI 11 FÉVRIER 2023	**20:30 CLÔTURE** : **AVANT-PREMIÈRE** GOUTTE D'OR *DE CLÉMENT COGITORE*

LE STUDIO AUBERVILLIERS

JEUDI 9 FÉVRIER 2023	**19:30** MOI, DANIEL BLAKE *DE KEN LOACH* **PRÉSENTÉ PAR** *TANGUI LE PERRON*
DIMANCHE 12 FÉVRIER 2023	**11:00** SHADOWS *DE JOHN CASSAVETES* **PRÉSENTÉ PAR** *CLAUDINE LE PALLEC-MARAND*

L'ARCHIPEL PARIS

DIMANCHE 12 FÉVRIER 2023	**20:00 RENCONTRE** LES SECRETS DES AUTRES *DE PATRICK WANG*

REMERCIEMENTS

NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT :

Manuel Attali / Heitor Augusto / Annabelle Aventurin / Philippe Azoury / Mohamed Salah Azzouzi / Marianne Bloch-Robin / Claire-Emmanuelle Blot / Nicolas Boone / Ingrid Bourgoin / Nelson Bourrec Carter / Alain Cavalier / Léa Colin / Olivier Darné / Alberto Da Silva / Nadir Dendoune / Pauline Delabroy-Allard / Sophie Devallée / Diaty Diallo / Céline du Chéné / Pierre- Edouard Dumora / Pierre Eugene / Clarice Fabre / Amélie Galli / Marcelo Gomes / Philippe Grandrieux / Morganne Krijan / Claire Lasolle / Romain Lefebvre / Claudine Le Pallec-Marand / Fabrice Leroy / David Lipson / Ken Loach / Emmanuelle Lacalm / Elena López Riera / Elina Löwenshon / Bertrand Mandico / Lara Mattelart / Ryan McKenna / Miguel / Léa Morin / Margot Merzouk / Tawfiq Nizamidin / Pablo Carrizosa / Tangui Perron / Clement Postec / Laura Poitras / Marcello Quintanilha / Matthew Rankin, Louis Negin forever / Éliane Raheb /Françoise Romand / Olivier Rossignot / Alexandra Stewart / Kirill Serebrennikov / Sorana / Soxo / Lôpon Tenzin / Pacôme Thiellement / Grégory Tilhac / Florent Tillon / Marie Claude Treilhou / Laura Tuillier / Anisia Uzeyman / Virgil Vernier / Stratis Vouyoucas / Patrick Wang / Saul Williams / Françoise Widhoff / Fronza Woods / Camille Zehenne / Eugénie Zvonkine

Les ayant droits et sociétés de production :
Emma Lawson et Sixteen Films / Mathias Pontévia / Stéphane Auclaire et UFO distribution / Flavien Giorda et Venin films / Martin Gondre & Charles Bin, BEST FRIEND FOREVER / Serge Abiaad et La distributrice de films / Roxane Arnold, Marina Gomez et Pyramide Distribution / Jane Roger, Romane Segui et JHR films / Thierry Lounas et Louis Descombes et Capricci Films / Brice Perisson et Damned Distribution / Miliani Benzerfa et Potemkine Films / Philippe Lux, Claire Deshaies et Bac Films / Grégoire Morel et Gebeka Films / Matthieu Grimault et la Cinémathèque Française / Anne-Laure Brénéol, Lucas Thiebot et Malavida / Philippe Lux, Claire Deshaies et Bac Films / Louise de Lachaux et KMBO / Régine Vial, Sarah Calfond et Les Films du Losange / Bernard Bloch et Audiopradif / Alibifilms / Déborah Caron et La Traverse / Swann Bouvier, Anaïs Gagliardi et Memento International / Micha Benkes et Studio Indeks / Carsten Zimmer et Arsenal / Les films du nuit d'été / Association Talitha / Serge Ewenczyk, Marthe Pequignot et éditions çà et là / Bruna Barros et Bruna Castro / Rodrigo Ribeiro-Andrade et Gata Maior Filmes / Lucas H. Rossi / Dami Sainz et Autonota Films /Asaph Luccas et Gleba do Pêssego / Maxime Grember et Fatou Cissé / Paprika Film / BFI / L'Agence du court métrage /Xavier Hirigoyen, Clémence Bisch et Le Pacte Distribution / Didier Lacourt, Cécile Salin, Clotilde Ligeard, Alexandra Louisa et Diaphana Distribution / Women Make Films / Antoine Garnier et Orphée Films

Nos partenaires :
Jonathan Ruiz-Huidobro et le Conseil départemental / Yohann Turbet Delof, Julien Midy et l'équipe de la Direction des affaires culturelles de la ville de Saint-Denis / Nicolas Matyjasik et le cabinet du Maire / les services municipaux de la ville de Saint-Denis / Tifenn Martinot-Lagarde, Emeric de Lastens et la DRAC Île-de-France / Olivier Bruand et la région Île-de-France / Quentin Mevel, Lou Piquemal, Didier Kiner et l'équipe de l'ACRIF / Xavier Grizon, Vincent Merlin et Cinémas 93 / Stéphanie Heuze, Patrice Lamare et Hors- circuits / Laure-Marie Legay et l'équipe de la librairie La Petite Denise / L'équipe de l'Espace Marguerite Charlie / Emma Raguin, Kamal El Mahouti et l'équipe du PCMMO / Centre Pompidou / Les Ateliers Medicis / Marion Magnan, Véronique Pugibet, Valérie Fonné Morales Martin et Institut des Amériques / Marine Riou, Elsa Sarfati, Faustine Clément et l'Espace 1789 de Saint-Ouen / Nicolas Revel, Marie Roch et Mathilde Manson et l'Étoile à la Courneuve /Charlotte Ahsene, Beatrice Grossi et Le Studio d'Aubervilliers / Culturopoing.com / Les Inrockuptibles / Politis / Mediapart / Radio Nova / TouteLaCulture.com / SPAC (Service des pratiques artistiques et culturelles) / Thomas Gayrard et Kourtrajmé / Thierry Grone et la salle de concert ligne 13 / Fabrice Le Goff et la BGP / Sébastien Camille / François Minaudier / Lucas Vachez et Parti poétique, Zone sensible / Juliette Bompoint, Tiphaine Dupeyrat et Périféeries 2028

INFOS PRATIQUES

CINÉMA L'ÉCRAN
Place du Caquet,
93200 Saint-Denis
Renseignements:
0149336688
journeescine@lecranstdenis.fr
www.journeescinematographiques.fr
Journeescinematographiques
@Journeescine

Billetterie en ligne (sauf autres salles) disponible à partir du 15 janvier 2023, sur le site www.lecranstdenis.fr

TARIFS DE LA MANIFESTATION
Pass festival : 25 €
Cartes UGC illimité, CinéPass Pathé et CIP acceptées
7 € plein tarif
6 € tarif réduit (chômeurs, handicapés, familles nombreuses, plus de 60 ans)
5 € tarif carte « fidélité »
4,50 € abonnés
4 € moins de 25 ans, étudiants et «petit tarif»
3 € groupes scolaires et centres de loisirs
Entrée libre sur La Folle soirée Satellites dionysiaques à La Ligne 13 et séance Écran Ouvert

ACCÈS
Métro (à 20 minutes de Place de Clichy) Basilique de Saint-Denis, ligne 13
Le cinéma est situé à la sortie gauche du métro
Tramway (à 30 minutes de Bobigny) Saint-Denis Basilique, T1
Voiture (15 minutes depuis la Porte de la Chapelle) A1, sortie n° 3 (Saint-Denis centre) Parking Indigo/Basilique

INDIGO

INDIGO et L'ÉCRAN VOUS PROPOSENT 4 HEURES DE PARKING POUR 1 € tous les jours sur toutes nos séances, exclusivement au parking Basilique Saint-Denis.
Ticket délivré à la caisse du cinéma lors de l'achat de votre place.

AUTRES SALLES, AUTRES LIEUX

CINÉMA LE STUDIO
2 rue Édouard-Poisson 93300 Aubervilliers
09 61 21 68 25

TARIFS 6 €, 5 €, 4 €, 3 €
réservation : lestudio.billetterie@gmail.com

ACCÈS
Métro Aubervilliers - Pantin Quatre Chemins, ligne 7
Bus ligne 150, ligne 170, ligne 35, ligne 249
Voiture par la Porte de la Villette ou la Porte d'Aubervilliers, suivre la direction Aubervilliers Centre
Parking INDIGO au 1-3 rue Édouard-Poisson

CINÉMA L'ÉTOILE
1 allée du Progrès 93120 La Courneuve
01 49 92 61 95

TARIFS 6 €, 5 €, 4 €

ACCÈS
Métro La Courneuve - 8 mai 1945, ligne 7
Tramway Hôtel de ville La Courneuve, T1
RER La Courneuve – Aubervilliers, ligne B
Parking de la mairie à 3 minutes

ESPACE 1789
2-4 rue Alexandre-Bachelet
93400 Saint-Ouen 01 40 11 70 72

TARIFS 7 €, 5,5 €, 5 €

ACCÈS
Métro Garibaldi, ligne 13; Porte de Clignancourt, ligne 4
Bus Ernest-Renan, ligne 85 ; ligne 137
Voiture par la Porte de Clignancourt, puis rue des Rosiers ou par la Porte de Saint-Ouen puis avenue Gabriel-Péri

L'ARCHIPEL
17 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris,
01 73 54 79 80

TARIFS 8 €, 6,5 €, 5 €

ACCÈS
Métro Ligne 4, 8 et 9 Strasbourg Saint-Denis
Parking Gare de l'est et Sainte Apolline

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France

Région
îledeFrance

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Saint
Denis

PÉRIFÉERIES
2023

CNC

LETTRES
SORBONNE
UNIVERSITÉ

CRIMIC

ATELIERS
MÉDICIS

Centre
Pompidou

Institut des
Amériques

acrif

Groupement
National
des Cinémas
de Recherche

MOUVEMENT

culturopoing.com

MEDIAPART

Politis

Toute
La Culture

Les
Inrockuptibles

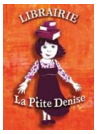
E.D
DISTRIBUTION

MARGUERITE
CHARLIE

Chéries
Chéris
2022
FESTIVAL DU FILM LGBTQI+ DE PARIS

CINÉMAS 93

ZONE
SENSIBLE
PARTI POÉTIQUE

PANORAMA
DES CINÉMAS
DU MAGHREB
ET DU MOYEN-ORIENT

LIBRAIRIE
La Ptite Denise

MOB HOTEL

RADIO
nova

LA LIGNE 13

BRASSERIE DU
GRAND PARIS